

Grado en Estudios Francófonos Aplicados

TRABAJO DE FIN DE GRADO

Les hispanismes dans *Le Petit Robert 2014*

Melissa Soria Estévez

Tutores: Dolores Corbella Díaz y Rafael Padrón Fernández

Departamento de Filología Clásica, Francesa, Árabe y Románica

La Laguna, junio de 2015

TABLE DES MATIÈRES

<i>Resumen</i>	5
1. Introduction	7
1.1. Justification du thème et objectif du travail.....	7
1.2. Méthodologie.....	8
2. Concept d'emprunt.....	11
3. Types d'emprunt	13
4. Histoire des hispanismes en français.....	15
5. Hispanismes dans <i>Le Petit Robert</i>	17
5.1. L'adaptation des hispanismes en français	17
5.1.1. Adaptation graphique, phonétique et prosodique	17
5.1.2. Adaptation morphosyntaxique	20
5.1.3. Adaptation sémantique.....	21
5.2. Champs lexicaux des emprunts	23
5.3. Datations des emprunts.....	24
5.4. Étymologies erronées et langues intermédiaires	26
5.5. Hispanismes européens et américains	31
5.6. Fréquence et marques d'usage.....	34
6. Conclusions	37
7. Références bibliographiques	39
Annexes.....	41
I. Corpus	42
a) Espagnol d'Espagne.....	42
b) Espagnol d'Amérique	45
c) Emprunts sémantiques	45
II. Répartition de l'ensemble d'hispanismes par domaines.....	46
III. Répartition de l'ensemble d'hispanismes par siècles selon <i>Le Petit Robert</i> 2014	50
IV. Comparaison de la datation des emprunts	53
V. Étymologies des emprunts.....	62
VI. Répartition de 58 emprunts selon la langue amérindienne (<i>Le Petit Robert</i>)	64
VII. Classement des hispanismes	65
VIII. Hispanismes américains selon la zone géographique où ils s'emploient	66
IX. Marques d'usage concernant les niveaux de langue selon <i>Le Petit Robert</i>	67

Resumen

El proceso de las interferencias lingüísticas y su grado de integración han suscitado la realización de numerosos estudios. Muchas obras se han dedicado a estudiar la influencia de los galicismos en español. Sin embargo, en el caso de los préstamos hispánicos a la lengua francesa, tenemos constancia de muy pocas investigaciones al respecto. Este estudio pretende, por tanto, analizar los hispanismos en francés moderno tomando como principal fuente *Le Petit Robert 2014*. Consultaremos también otras fuentes lexicográficas, como el *Trésor de la langue française informatisé* o el *Dictionnaire historique de la langue française*, con el fin de comparar y constatar las diferentes hipótesis en cuanto a la etimología y otras cuestiones. Analizaremos los hispanismos desde diferentes puntos de vista: desde la perspectiva histórica, según la integración fonética, prosódica, gráfica, morfosintáctica y semántica, según los campos léxicos a los que pertenezcan, si se trata de préstamos directos del castellano o indirectos y, si es así, la lengua de la que proceden. También tendremos en cuenta la perspectiva diacrónica para verificar cuál es la época de mayor productividad de los préstamos. Asimismo, analizaremos los hispanismos americanos y los europeos clasificados como tales en *Le Petit Robert* para comprobar si pertenecen realmente a esta categoría y, en el caso de los americanismos, los países donde estos términos se empleen con mayor frecuencia. Por último, estudiaremos la frecuencia literaria de uso y si son voces familiares, se han convertido en arcaísmos o se emplean exclusivamente en una determinada región.

Palabras clave: hispanismos en francés; lexicografía; *Le Petit Robert 2014*; préstamos.

1. Introduction

1.1. Justification du thème et objectif du travail

Les langues vivantes sont en constante évolution, elles se renouvellent et s'enrichissent sans cesse. Dans ce processus d'enrichissement du lexique, l'emprunt linguistique joue un rôle fondamental. La langue française accueille souvent de nouveaux termes venus de langues étrangères. En effet, à peu près 5000 mots du vocabulaire français proviennent des langues diverses, notamment des langues indo-européennes voisines, telles que l'anglais, l'allemand, l'espagnol ou l'italien, mais aussi des langues sémitiques et des langues amérindiennes.

Les transferts linguistiques du français vers l'espagnol ou de l'espagnol vers le français ont été constants tout au long de l'histoire. Il est vrai que les gallicismes ont été et sont nombreux en castillan. Cependant, l'influence de l'espagnol dans la langue française au cours des siècles a été aussi notable. Les Français utilisent au quotidien des mots espagnols, empruntés directement ou indirectement du castillan, en ignorant leur origine tels que *moustique, cacahouète, vanille, résille, tabac*.

Plusieurs recherches sont consacrées à analyser le phénomène de l'emprunt linguistique en français, surtout à l'anglais, ainsi qu'à étudier les gallicismes présents dans la langue espagnole. En revanche, les travaux sur les emprunts à l'espagnol dans la langue française sont plus rares. On trouve quelque chapitre concernant les hispanismes dans certains ouvrages généraux comme *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* (1997) ou *Les mots voyageurs* (2003), qui traitent de l'histoire du français et abordent la question des emprunts faits à différentes langues. Il y a également certains articles consacrés à cette question comme « El hispanismo en francés moderno » (1993). De la même manière, nous avons retrouvé une thèse assez récente (2009) réalisée par Cécile Lafourcade qui traite la question des hispanismes français en Amérique latine.

Il faut faire une mention spéciale du catalogue d'Alejandro Cioranescu *Los hispanismos en el francés clásico*, un ouvrage dont le but est d'étudier principalement les hispanismes en français dans leur époque de splendeur, concrètement des années 1500 à 1732. Le corpus analysé s'élève à 1456 termes. Toutefois, il est nécessaire de préciser qu'il inclut dans son inventaire des hispanismes :

no solo las palabras que han sido introducidas en francés y utilizadas en un determinado momento, sino también los calcos lingüísticos, los calcos semánticos que atribuyen a algunas palabras francesas un contenido exclusivamente español e incluso, en casos límite,

las malas traducciones características de muchos traductores, como, por ej., el uso de *tenir*, en lugar de *avoir* (1987: 6).

En raison du faible nombre de travaux destinés à la question des hispanismes en français dans l'actualité, le but de ce travail est d'étudier les emprunts à l'espagnol dans le français moderne, en prenant comme référence principale *Le Petit Robert* 2014 et en comparant les données avec d'autres sources lexicographiques comme le *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi) ou le *Dictionnaire historique de la langue française* (DHLF), ce qui nous va permettre de vérifier leur étymologie, leur datation ou d'autres questions référentes à l'intégration de ces emprunts comme la fréquence d'usage.

1.2. Méthodologie

À partir de l'édition du *Petit Robert* numérique 2014, tous les mots ayant pour étymologie l'espagnol ont été relevés. Au total, le corpus s'élève à 468 emprunts. 424 résultats sont classés dans la catégorie du « espagnol d'Espagne », tandis que 44 appartiennent à la classe du « espagnol d'Amérique ». D'abord, nous avons présenté une brève aperçue des emprunts en général, en mettant l'accent sur le type d'emprunts rencontrés dans le corpus, ainsi que l'histoire des hispanismes en français. Après, on a étudié l'intégration phonétique, prosodique, graphique, morphosyntaxique et sémantique des hispanismes, en prenant comme référence l'article « El hispanismo en francés moderno ».

Nous avons également remarqué quels sont les domaines qui ont fourni le plus nombre d'emprunts. Ce classement a été fait tenant compte les marques d'usage de *Le Petit Robert*, en les modifiant un peu suivant la méthode de Lafourcade. La perspective diachronique a été également analysée afin d'observer quelle est l'époque la plus productive, en divisant les hispanismes par tranche de 50 ans, puisque ce classement permet d'avoir une vision plus détaillée qu'une répartition par siècle. Nous avons comparé aussi la datation avec les données du TLFi et du DHLF pour constater et compléter l'information.

L'étymologie des emprunts a été, bien entendu, étudiée afin de vérifier qu'il s'agit vraiment d'un emprunt à l'espagnol. Pour ce faire, nous avons consulté diverses sources lexicographiques comme le *Dictionnaire étymologique de la langue française* (DELFA) de Wartburg et Bloch, le *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana* (DCECH), le *Dicionário Houaiss da língua portuguesa* (HOUAISS) et le *Il Vocabolario della lingua italiana* (TRECCANI).

En outre, les hispanismes américains et européens ont été révisés pour constater qu'ils appartiennent à cette catégorie. La zone géographique ces américanisms où s'emploient a été également prise en compte. Finalement, d'autres critères, comme la fréquence littéraire ou les marques d'usage concernant les niveaux de langue, nous permettent de constater l'usage réel de ces termes et les contextes dans lesquels leur emploi est plus significatif.

2. Concept d'emprunt

Que ce soit dans le dictionnaire de l'Académie royale espagnole ou dans *Le Petit Robert*, l'emprunt linguistique est défini comme « un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ». Comme il est déjà noté par le linguiste belge Louis Deroy, cet élément est surtout de nature lexicale. Même si une langue peut emprunter aussi des traits morphologiques, sémantiques, syntaxiques ou phonétiques d'une autre langue :

On entend souvent par « emprunt » le seul emprunt de mot ou emprunt lexical. Il est, en effet, le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu. On ne doit cependant pas oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques (1956 : I).

La langue française « n'a cessé, depuis le XII^e siècle jusqu'à aujourd'hui d'adopter des mots venus d'ailleurs » (Treps, 2003 : 12). Selon une étude réalisée en 1991, sur 35 000 mots courants du *Petit Dictionnaire de la langue française Larousse* ou du *Micro-Robert Plus*, environ 4200 étaient d'origine étrangère, ce qui équivaut à peu près 13% du vocabulaire courant. Il faut noter que dans ces données ne sont pas compris « ni les créations à partir du grec ancien ni les emprunts tardifs au latin » (Walter, 1997 : 15-18).

Tableau 1. Répartition des emprunts du français aux principales langues (vocabulaire courant)

Langue	Nombre de mots	Pourcentage des 4192 mots
Anglais	1053	25%
Italien	698	16,6%
Germanique ancien	544	13,0%
Arabe	214	5,1%
Espagnol	157	3,7%
Néerlandais	151	3,6%
Allemand	147	3,5%
Langues amérindiennes	99	2,4%

Comme on peut apprécier, les emprunts d'origine anglaise se trouvent au premier rang. Néanmoins, cette situation est assez récente, car jusqu'au milieu du XX^e siècle ce rang appartenait aux mots d'origine italienne. De sa part, l'espagnol occupe une place minoritaire avec presque 4% des mots courants empruntés.

À titre de comparaison, nous avons ajouté, grâce aux données fournies par *Le Petit Robert 2014*, le nombre de mots empruntés aux principales langues indo-européennes, à l'arabe et aux langues amérindiennes, qui ont un lien étroit avec l'histoire des hispanismes en français comme nous le verrons plus tard. Toutefois, il faut préciser que les données ne sont

pas du tout exactes, puisqu' il y a certains vocables qui se répètent dans plusieurs catégories. Par exemple, dans le cas de la langue espagnole, on a constaté la répétition des trois termes (*tortilla*, *macho* et *pite*) qui se trouvent tant dans la catégorie de l'« espagnol d'Espagne » comme dans celle de l'« espagnol d'Amérique ».

Tableau 2. Répartition des mots d'origine étrangère d'après *Le Robert*

Langue	Nombre de mots
Anglais	2974
Italien	1203
Allemand	621
Espagnol	468
Arabe	459
Néerlandais	252
Langues amérindiennes	198
Portugais	121

D'après ces estimations, nous pouvons vérifier que les principales langues auxquelles le français a emprunté des mots étrangers continuent à être les mêmes. Les anglicismes occupent actuellement une place prépondérante, suivis des italianismes, en troisième lieu les germanismes et, en quatrième position, les hispanismes avec 465 vocables, que nous allons analyser plus tard pour constater s'ils proviennent vraiment de l'espagnol.

3. Types d'emprunt

La terminologie et la typologie concernant les *emprunts* ou *transferts linguistiques* est assez complexe puisque « no existe una terminología internacional, como ocurre en otras disciplinas y ciencias (incluyendo buena parte de la lingüística : eg. fonema, fonología, etc.) » (Gómez Capuz, 1998 : 17). Pour la présente étude, nous allons mettre l'accent seulement sur les trois types d'emprunts linguistiques rencontrés: l'emprunt lexical, l'emprunt sémantique et le calque.

- 1) *L'emprunt lexical* : c'est le processus par lequel « les locuteurs d'une langue adoptent la forme et le sens d'une unité lexicale d'une autre langue » (*Le grand dictionnaire terminologique* [GDT]). Certains linguistes, comme Deroy, distinguent en plus deux grandes catégories : les *xénismes* ou *pérégrinismes*, c'est-à-dire « les mots sentis comme étrangers et en quelque sorte cités » (*pronunciamiento*, par exemple) et « les emprunts proprement dits ou mots tout à fait naturalisés » (*canot, tabac*) (1956 : IX). Comme nous l'avons dit précédemment, l'emprunt lexical est le plus fréquent. 95,6% des hispanismes sont de ce type-là.
- 2) *L'emprunt sémantique* : on attache à un mot existant en français « une acception calquée sur un emploi étranger » (Yaguello, 2003 : 409). D'après Deroy, c'est « l'influence la moins perceptible qu'une langue exerce sur une autre [...]. Comme il n'y a pas de forme nouvelle, le locuteur non averti croit aisément qu'il n'y a rien d'autre qu'une évolution sémantique régulière » (1956 : IX). Du total des mots du corpus, il y a vingt-six hispanismes sémantiques enregistrés (environ 5,5%).
- 3) Le *calque* : c'est la traduction littérale d'un mot ou d'une expression, « de telle sorte que le français, non seulement désigne la même chose, mais conserve le même sens » (Rey-Debove et Gagnon, 1980 : IX). On n'a trouvé que trois calques : *marie-jeanne*, 'marihuana', *habit de lumière*, traduction de l'espagnol *traje de luces* et *pot-pourri*, traduction de 'olla-podrida'.

Le concept d'*hispanisme* est compris au sens large comme « construction ou emploi propre à la langue espagnole ». Un nombre considérable d'hispanismes sont des *emprunts connotatifs*, c'est-à-dire des emprunts qui relèvent des mots correspondants à une certaine conception de la société et du mode de vie hispaniques. Par exemple, des emprunts en rapport avec la vie populaire, les vêtements tels que *basquine, castagnettes, mantille, sarabande, sayon, sieste...* Ce type d'emprunts est souvent lié aux effets de la mode (*rossinante, sarabande*), ayant tendance à « tomber dans l'oubli une fois que le phénomène d'engouement est passé » (Gaviard Dunand, 2005 : 26).

D'autre part, il y a aussi de nombreux hispanismes qui sont des *emprunts dénotatifs*, car ils ont introduit de nouveaux concepts, des néologismes dans le domaine de la flore et de la faune ou des particularités propres au Nouveau Monde qui étaient impossibles de traduire dans la langue d'arrivée (*lama, alpaga, sassafras, québracho, quinoa*).

4. Histoire des hispanismes en français

La langue espagnole a enrichi le lexique français tout d'abord de manière indirecte en étant la voie d'entrée de mots d'autres langues, telles que l'arabe, au Moyen Âge, ou plus tard, à partir du XVI^e siècle, les langues amérindiennes. D'un autre côté, lors de l'intervention française en Afrique du Nord, au XIX^e siècle, le français a emprunté indirectement des éléments espagnols à travers la *lingua franca* parlée surtout en Algérie. De la même manière, le français a emprunté aussi des hispanismes proprement dits, notamment pendant les Siècles d'Or de la littérature espagnole (XVI^e-XVII^e), et après, au XIX^e siècle, où les écrivains français se sont intéressés par les coutumes locales, contribuant ainsi à la diffusion du lexique espagnol dans leur pays.

L'énorme répercussion culturelle représentée par la domination arabe dans la Péninsule Ibérique se reflète aussi dans l'enrichissement du lexique de la langue espagnole, qui a emprunté de nombreux termes d'origine arabe. Ainsi, dès le XII^e siècle et à la fin du XVIII^e siècle, des vocables tels que *hasard*, *épinard*, *genette*, *curcuma*, *guitare*, *satén*, *kermès*, *alezan*, *alcôve*, *alcarazas*, *récif* ou *noria* sont entrés dans la langue française par le biais du castillan.

À partir du XVI^e siècle, des mots issus des langues amérindiennes qui désignent les réalités du Nouveau Monde pénètrent en français, par l'entremise de l'espagnol, surtout à travers des traductions des récits de voyage : *carambole*, *chayotte*, *patate*, *maïs*, *tomate*, *yucca*, *gayac*, *tabac*, *cacique*, *cannibale*, *caïman*, *lama*, *ouragan*, *pirogue*, *canot* ou *hamac*. Comme l'a souligné Marie Treppe (2003 : 140), en ce qui concerne les mots d'origine amérindienne, transmis soit par l'intermédiaire de l'espagnol ou du portugais, le français a fait deux types d'emprunts. D'un côté, aux XVI^e et XVII^e siècles, les vocables concernant les réalités naturelles, ceux qui décrivent la flore et la faune, priment (*iguane*, *puma*, *tomate*, *patate*, *chocolat*, *coca*, *icaque*). De l'autre côté, ultérieurement, à partir du XVIII^e siècle et aujourd'hui encore, ceux qui font référence aux réalités culturelles ou folkloriques sont majoritaires (*bongo*, *rastaquouère*, *salsa*, *rumba*, *cha-cha-cha*, *mariachi*).

Pendant les Siècles d'Or de la littérature espagnole, c'est-à-dire entre la fin du XV^e et le milieu du XVII^e siècle, l'immense prestige culturel de la langue espagnole a entraîné l'arrivée de nombreux hispanismes en français. À travers l'influence des grandes figures littéraires espagnoles comme Cervantès, Calderón de la Barca ou Lope de Vega, la langue française a emprunté alors des mots qui faisaient allusion surtout aux « attitudes comportementales dont certaines sont typiques du roman picaresque comme *fanfaron*, *matamore*, *hâbler* ou *camarade* et encore *sieste* » (Rey-Debove et Rey, 2014). En outre, la

célébration de deux mariages royaux, celui de Louis XIII avec l'infante d'Espagne et puis celui de Louis XIV avec Marie-Thérèse, fille du roi d'Espagne Philippe IV, a favorisé le resserrement des relations entre la France et l'Espagne, ayant comme conséquence un grand nombre d'hispanismes, entre la fin du XVI^e et le milieu du XVII^e siècles, référents aux vêtements, aux danses, aux jeux, etc., de cette époque-là (*sarabande, passacaille, séguedille, chaconne, castagnettes, hombre*).

Plus tard, au XIX^e siècle, certains écrivains français, comme Théophile Gautier, ont été attirés notamment par l'Espagne et son folklore diffusant à travers ses œuvres le lexique espagnol concernant les danses, les vêtements, les spécialités culinaires ou la tauromachie. Par exemple, le roman *Carmen* (1845), écrit par Prosper Mérimée, a contribué à la diffusion de termes comme *gitane, manzanilla* ou *séguedille*.

D'autre part, la présence d'Espagne en Afrique du Nord a entraîné l'incorporation de termes espagnols « dans la *lingua franca*, sabir parlé jusqu'au XIX^e siècle dans les ports de la Méditerranée. C'est donc indirectement à l'espagnol que le français est redevable de mots comme *moukère, moujingue* ou le verbe argotique *mater* » (Rey-Debove et Rey, 2014).

5. Hispanismes dans *Le Petit Robert*

5.1. L'adaptation des hispanismes en français

Toute langue modifie les mots qu'elle emprunte en les adaptant à son propre système linguistique. Dans ce processus d'assimilation ou intégration des lexies étrangères, il y a généralement une modification de nature phonétique, graphique, prosodique, morphologique et sémantique. Nous allons étudier donc l'intégration des hispanismes à partir de ces perspectives.

5.1.1. Adaptation graphique, phonétique et prosodique

Il est presque impossible de faire une étude de l'adaptation graphique et phonétique séparément. On va procéder donc à analyser simultanément l'intégration graphique et phonétique qui ont subi les emprunts faits à l'espagnol par le français.

Même si une grande partie des hispanismes sont déjà complètement adaptés à la graphie et à la phonétique françaises, il y a encore bien d'autres qui présentent des caractéristiques inusuelles en français permettant de reconnaître facilement leur origine. À titre d'exemple, leur terminaison en *-o*, en *-or* ou en *-a* (*aficionado*, *guerrillero*, *matador*, *picador*, *conquistador*, *macho*, *passionaria*). Un autre exemple caractéristique, c'est la grande quantité d'emprunts finissant par le suffixe diminutif espagnol *-illo/-illa* > *-ille*, tels que *banderille* (« petit drapeau »), *jonquille* (« petit jonc »), *vanille* (« petit gousse »), *peccadille* (« petit péché »), *mantille* (« petite couverture »), *pastille* (« petite pâte »), *résille* (« petit filet »), *quadrille* (« petite troupe »), *manille* (« petite carte »). Entre eux, il est intéressant de remarquer le cas de la *cédille* (« petit c »), signe graphique introduit dans l'imprimerie française environ 1531 par G. Tory, pour indiquer que la lettre *c* suivie des voyelles *a*, *o*, *u* doit être prononcée [s]. Même si ce signe diacritique est disparu de l'usage espagnol, il est resté indispensable en français.

Par rapport à l'adaptation prosodique, le phénomène le plus représentatif est le déplacement de l'accent de l'avant dernière ou de l'antépénultième syllabe à la syllabe finale (*canibal* [kan'ibal] > *cannibale* [kanib'al]). En français, tous les mots empruntés deviennent donc des oxytons. Autrement dit, « le français oxytonise la dernière syllabe des mots qu'il emprunte » (TLFi : s. v. *oxytoniser*).

Il y a certains vocables hispaniques dont la prononciation est semblable à celle du français puisque la syllabe marquée du terme espagnol, en transformant les voyelles finales

–a, –o > –e [ə], garde son intensité (*cordillère, cochenille, tornade, tourdille, azerole, polacre, parade, bourrique, intégriste*). Il y a d'autres cas, où la voyelle atone finale est supprimée (*tabac, togal, zain, chocolat, jalap, pic, ressac, récif*). Cependant, de nombreux termes récents ont gardé leur graphie d'origine (*embargo, hacienda, huerta, pronunciamento*), surtout de provenance américaine (*poncho, mambo, rumba, salsa, tango*). En effet, le facteur temporel est étroitement lié à une meilleure intégration des emprunts :

Il est enfin intéressant de noter que les emprunts faits au XVI^e siècle ont souvent une forme francisée, alors que ceux du XX^e siècle ont tendance à garder leur graphie d'origine, ce que confirme l'observation de Josette Rey-Debove : « l'ancienneté de l'emprunt entraîne souvent une assimilation graphique et phonique du mot [...] » (Lafourcade, 2009 : 41).

Nous trouvons certains cas où il y a un arbitraire grapho-phonique, par exemple avec la réalisation du [e] dans certains mots (*romancero, peseta, peso, vomito negro*) par rapport à d'autres que le français a intégrés totalement au niveau phonique et graphique (*torpédo, rodéo, zapatéado, boléro*). Cependant, les règles d'orthographe se modifient progressivement à fin d'éviter cette ambiguïté rencontrée jusqu'à une date récente dans l'adaptation de certains emprunts. En témoigne, l'acceptation, dans les dernières années, de toutes les deux graphies dans plusieurs vocables (*bodega/bodéga, brasero/braséro, ganaderia/ganadéria, novilléro/novillero, taconeos/taconéos*).

Les voyelles qui présentent moins d'altérations sont celles qui se trouvent en position initiale (*palabre, aficionado, cafétéria, hidalgo*). Par rapport à la graphie –u espagnole, elle est gardée dans nombreux mots comme [y] (*amurer, azulène, mustang, puma, puna, ulluque*) et parfois comme [u] dans certains américanismes récents (*burrito, rumba*). De la même manière, on repère quelques fois les deux variations (*muleta, mudéjar*). D'autre part, dans les cas de semi-voyelles et semi-consonnes, la fluctuation privilège l'articulation espagnole, étant le yod la moins altérée (*fiesta, gaiac, ganaderia, caïman, rancio*).

En ce qui concerne le son /w/ espagnol, il y a des oscillations puisqu'en français ce son a deux équivalents possibles : soit le son [w] (*zarzuela, iguane, guano, guacamole, guanaco*), soit le son [ɥ] (*huerta*, qui peut être prononcé de deux manières [ˈwɛrta; ˈɥɛrta]).

La graphie –s– espagnole est généralement adaptée à la prononciation française [z] (*casuiste, fantasia, mesa, peseta, peso, préside, braséro*) ; toutefois on trouve des exceptions (*paso doble*) ou l'on a la possibilité de la prononcer d'une manière [z] ou d'une autre [s] (*peseta, peso, posada*). Parfois on prononce le [s] en position finale, ce qui nous renvoie à sa prononciation originelle (*alkermès, ninas, londrès*). Toutefois, comme il est précisé par Corbella et Real, il y a des cas déterminés, où « la geminación en la grafía (*ressac,*

passacaille) viene justificada por analogía con otras formas con pronunciación sorda también en francés (*ressaut, ressembler y passer, passage* por ejemplo) » (1993 : 67-68).

La fluctuation dans la prononciation touche la nasalité, car on peut trouver des exemples avec la nasalisation (*bongo, caïman, fandango, junte, pampa, gambusie, ranch, romancero, salpicon, sombrero, timbale, zain*), ou sans elle et avec une prononciation espagnole (*enchilada, flamenco, rumba, hacienda, aguardiente, pronunciamiento, trabendo*). On remarque également une combinaison des deux possibilités : la nasalisation de la voyelle et l'articulation de la consonne. C'est le cas du mot *mambo* [mã(m)bo].

Nous repérons des exemples de maintien de la prononciation espagnole et de l'adoption de la graphie française : ñ > gn (*castagnettes, duègne, pagne, igname*). Mais ce son nasal palatal n'est pas gardé dans le mot *ninas*, alors que la graphie hispanique se maintient dans les mots *piñata* et *cañon* (qui coexistent avec les variations *pinata* et *canyon*). Un cas particulier à signaler est le mot *doña*, qui garde aussi sa graphie d'origine, mais qui est prononcé [dɔnja]. De l'autre côté, il y a des évolutions de sonorisation de la consonne vélaire sourde /k/ > /g/ : *huracán* > *ouragan*, *vicuña* > *vigogne*, *alpaca* > *alpaga*.

Le son espagnol /x/, représenté dans les hispanismes par les graphies *g + e, i* ou *j + a, i, o, u*, est réalisé en français généralement [ʒ] (*genet, genette, gilet, gitan, banjo, jade, jalap, jonquille, julep, junte, major*). Néanmoins, on garde le timbre espagnol, étrange dans la langue française, dans les mots *jota, mojito* et *azulejo*, ainsi que dans le vocable *mudéjar* [mudexar], qui coexiste avec la forme francisée [mydezʒar]. C'est très curieux le cas du terme *jerez*, parce que le dictionnaire nous renvoie à l'entrée avec la graphie *xérès*, même si la forme *jerez* est encore employée. Comme nous pouvons vérifier à travers le *Dictionnaire historique de la langue française* (DHLF), la difficulté phonétique que les différentes variantes présentent en français ([gzɛrɛs; kɛrɛs; ksɛrɛs]) a entraîné souvent le remplacement de cette lexie par l'anglicisme *sherry*.

On constate une correspondance entre la graphie *ch* et la prononciation affriquée [tʃ] dans des mots tels que *ceviche, gaspacho, machette, macho, caoutchouc*. Mais, de forme parallèle, on trouve des cas dans lesquels la graphie consonantique est équivalente au son fricatif sourd français [ʃ] : *viscache, chocolat, charabia, cochenille, caliche, cachalot*. La variation touche certains mots qui peuvent être prononcés de deux manières [(t)ʃ], tels que *plancha, gaucho, chili, chorizo, enchilada, machisme* et *poncho*.

Certains vocables ont attendu une plus grande intégration, en supprimant la consonne intervocalique et la voyelle intertonique (*redecilla* > *résille*), ou en faisant une métathèse (*mosquito* > *moustique*). En plus, de nombreux mots se sont adaptés en modifiant un peu leur

forme par analogie, tels que *sarbacane*, autrefois *sarbatane*, emprunté à l'espagnol *cerbatana* par analogie avec *canne* ; *écoutille* < *escotilla*, qui a supprimé le –s par analogie avec *écoute*; *vertugadin* < *verdugado*, qui a transformé son *d* en *t* par l'influence de *vertu* car le *vertugadin*, « ayant la réputation de dissimuler les formes des femmes enceintes, était considéré comme le gardien de la vertu de la femme » (Treppe, 2003 : 168). À cela il faut ajouter d'autres termes, dont la consonne a été assimilée pour une autre dû à la difficulté de prononciation en français. C'est le cas de *manille* < *malilla*, où s'est produit une assimilation avec la nasale initiale –*m*.

Le français a conservé des formes écrites espagnoles étranges provenant des langues amérindiennes. Par exemple, comme le fait remarquer la linguiste Henriette Walter, le nahuatl possédait une consonne très particulière, qui ressemblait un peu à la succession *tl*, « que les Espagnols ne savaient pas prononcer, surtout en fin de mot, ce qui explique sa simplification ou son élimination totale dans *tomate*, *cacao*, *chocolat*, *avocat* (le fruit) ou *cacahuète* [...] » (1997 : 157) . Toutefois, trois mots ont gardé cette succession –*tl* : *nahuatl*, qui est le nom de la langue des Aztèques, *peyotl* 'plante du Mexique, dont on extrait un hallucinogène puissant, la mescaline' et *axolotl*, 'larve d'un batracien du Mexique, de couleur grise tachetée de noir, à trois branchies et ayant la propriété de se reproduire à l'état larvaire'.

5.1.2. Adaptation morphosyntaxique

Du total des mots espagnols incorporés en français d'après *Le Petit Robert*, 434 sont des substantifs, dont 18 peuvent être catégorisés aussi comme des adjectifs ; 14 adjectifs, 16 verbes et une interjection (*olé*).

On remarque de nombreux cas de changement de genre. Ainsi, les formes masculines en espagnol ont passé au système français comme des formes féminines : *bagasse*, *bonite*, *cacahuète*, *carapace*, *chayotte*, *disparate*, *estrade*, *machette*, *perruche*, *sapotille*, *saynète*, *romance*, *rossinante*, *timbale*, *tomate*, *tornade*, *tourista*; ou à l'envers (fém. > masc.) : *acérola*, *alcarazas*, *alpaga*, *balsa*, *canot*, *chinchilla*, *curcuma*, *iguane*, *jojoba*, *lama*, *médianoche*, *platine*, *quinoa*, *quinquina*, *hamac*, *ressac*, *tilde*, *sayon*, *yucca*.

En plus, en ce qui concerne le genre des voix, on note des mots qui sont utilisés au féminin et au masculin indifféremment comme *margarita* ou *stévia* et d'autres où l'emploi d'un genre déterminé entraîne un changement de sens. C'est le cas du mot *coca*, qui peut être masculin ou féminin lorsqu'il désigne l'arbrisseau, et exclusivement féminin quand on fait référence à la substance extraite de cette plante ; ainsi que du mot *jonquille*, qui s'emploie au

féminin pour désigner la fleur et au masculin lorsque l'on parle de la couleur composée avec du blanc et du jaune.

Parfois, on emprunte la forme singulière et plurielle d'une voix, c'est-à-dire, on garde le morphème pluriel de la langue donneuse, qui concurrence avec la norme traditionnelle. Par exemple, à côté des noms terminés en *-or* (*matador*, *toréador*, *mirador*) qui font leur pluriel en ajoutant le morphème *-s*, il y a d'autres qui présentent les deux variantes (*conquistadors/conquistadores*, *picadors/picadores*).

On trouve aussi des formes qui ont été empruntées au français seulement au pluriel, tels que *albinos* et *taconeos*, qui s'employaient plus fréquemment en espagnol au singulier, tel que l'on peut vérifier à travers les exemples d'usage du *Corpus diachronique de l'espagnol* (CORDE). On constate également l'existence d'autres formes plurielles qui coïncident avec l'usage majoritaire du sens espagnol emprunté, telles que *castagnettes*, *cortès* et *tapas*.

D'autre part, les créations lexicales produites à partir des emprunts servent à vérifier si ces mots sont bien adaptés au système linguistique de la langue emprunteuse. Comme l'affirme Louis Deroy, « On peut dire qu'un emprunt est tout à fait entré dans l'usage quand il se prête à la dérivation ou à la composition au même titre qu'un mot autochtone » (1956 : IX). Nous pouvons constater donc le haut degré d'intégration que certains hispanismes ont attendu, dû à la création d'éléments dérivés en français, soit par dérivation, soit par suffixation ou par composition. Par exemple, à partir du mot *tabac*, on a créé les dérivés suivants : *antitabac*, *café-tabac*, *bar-tabac*, *tabacologie*, *tabacomanie*, *tabaculteur*, *tabagie*, *tabatière*.

5.1.3. Adaptation sémantique

Dans la plupart des cas, on a emprunté le mot dans sa totalité (forme et sens). Toutefois, l'emprunt ne peut pas se transmettre toujours avec toute la richesse sémantique qui possédait dans sa langue originelle. Parfois, on modifie son sens. Il y a des cas, où l'on le sélectionne et le restreint (*canasta* 'jeu de cartes' ; *casara* 'écorce' ; *estancia* 'exploitation agricole importante en Amérique latine' ; *ganaderia* 'domaine où l'on élève des taureaux de combat' ; *médianoche* 'repas pris un peu après minuit' ; *mesa* 'plateau formé par les restes d'une coulée volcanique'). D'un autre côté, on repère des exemples concrets, où le sens a été élargi, c'est-à-dire les mots ont acquis de nouveaux sens qui n'avaient pas dans leur langue d'origine (*tango*, en plus du sens de 'danse' et 'la musique de cette danse', a acquis le sens de 'orange foncé, couleur mise à la mode lors de la vogue du tango', ainsi que celui de 'demi de

bière additionné de grenadine’ ; *mauresque* ‘mélange de pastis et de sirop d’orgeat’ ; l’interjection *olé*, servant à encourager, peut être redoublée familièrement en *olé olé*, devenant une locution adjectivale avec le sens de celui ‘qui est libre dans ses manières ou son langage; égrillard, osé [paroles, textes, etc.]’). Certains emprunts ont évolué sémantiquement en acquérant une connotation négative ou péjorative (*adjutant* ‘chef tatillon, autoritaire et borné’ ; *camarilla* ‘coterie influente autour d’un personnage important’ ; *gouape* ‘frappe, vaurien, voyou’ ; *patache* ‘mauvaise voiture’ ; *barbaque* ‘mauvais viande’ ; *patate* ‘personne niaise, stupide’).

Il est plus difficile d’élucider avec les données fournies par *Le Petit Robert* les emprunts sémantiques puisque, dans la plupart de cas, on les note comme des acceptions différentes des sens provenant d’autres langues, sans signaler leur origine. Toutefois, on a repéré vingt-six exemples, cinq d’eux appartenant au domaine de la tauromachie (*alternative, course, estocade, estoquer, véronique*). Il est intéressant de noter le cas du mot *course*, abréviation de « course de taureaux » pour traduire l’espagnol *corrida*, attesté selon *Le Petit Robert* depuis 1654. Même si la forme *course de taureaux* est utilisée encore aujourd’hui, comme le spécifie le *Dictionnaire de l’Académie française*, elle a été remplacée plutôt par l’espagnol *corrida*, voix enregistrée dès le début du XIX^e siècle. De la même manière, il est remarquable le cas de deux fruits empruntés à l’espagnol : *avocat*, autrefois *avocate*, qui vient de *avocado, abogado*, emprunté d’abord sous la forme *aguacate*, le nom actuel de ce fruit en espagnol, qui a disparu de l’usage au milieu du XIX^e siècle étant remplacé par *avocat* ; *plantain*, de l’espagnol *plátano*, servant à désigner ‘la variété de bananier des forêts tropicales’, est tombé en désuétude au profit de *banane*. Le plus usuel est d’employer la forme en apposition avec une valeur d’adjectif, comme par exemple dans *banane plantain*, terme courant aux Antilles et en Afrique. En plus, on repère un exemple assez récent, l’emprunt au pluriel *les indignés*, de l’espagnol *los indignados*, pour faire allusion au mouvement de proteste, né en Espagne, en 2011, et rapidement répandu en Europe et aux États-Unis, en faveur de la justice sociale.

D’autre part, il est intéressant de remarquer les mots de provenance espagnole qui se sont adaptés à la phonétique et à la sémantique françaises et ils sont retournés en tant que gallicismes à se réintroduire en castillan. C’est le cas de *popurrí*, dont l’origine remonte à l’espagnol *olla-podrida* pour désigner d’abord un ‘plat espagnol, ragoût de viandes et de légumes cuits ensemble’ et puis au sens figuré un ‘mélange informe’, ce qui a donné en français le calque *pot-pourri* pour nommer aussi un ‘mélange de diverses viandes cuites avec

des légumes’, puis au figuré ‘un assemblage de choses hétérogènes’ et après une ‘pièce de musique légère faite de thèmes empruntés à diverses sources’.

Il est très curieux aussi le cas du mot *sangria*, désignant la ‘boisson faite du vin rouge sucré et d’oranges’, qui a été d’abord francisé par altération en *sang-gris* (1723). Cependant, au XX^e siècle, on prend la forme de l’espagnol *sangría* (qui vient de *sangre gris*, lui-même calque du français *sang-gris*¹), avec le sens de « boisson forte en usage dans les Antilles et composée de vin, de sucre, de citron et d’épices », peut-être incorporé à travers l’anglais *sangaree* « sorte de punch fait à base de vin de Madère ». L’hypothèse, présentée dans le TLFi et dans *Le Petit Robert*, ainsi que par le lexicographe allemand Walter Watburg, qui affirme que le français a reçu la voix espagnole par l’entremise de l’anglais *sangaree*, est considérée par Alejandro Cioranescu (1987) peu probable, puisque le français présente une transcription de l’espagnol plus fidèle que l’anglais.

5.2. Champs lexicaux des emprunts

Comme nous avons commenté précédemment, une partie des hispanismes désignent des éléments propres de la culture et du folklore hispaniques². En effet, vingt-sept mots du corpus appartiennent au domaine de la musique (des danses et des instruments tels que *boléro, cha-cha-cha, guitare, jota, timbale...*), neuf au domaine des jeux et des fêtes (*canasta, féerie, manille, olé, pinata*). De la même manière, huit vocables font référence aux unités des mesures et aux monnaies (*arrobe, boliviano, centavo, peseta, peso*) et onze aux vêtements et accessoires (*basquine, casque, gilet, sombréro*). Il y a également trente-sept termes associés au domaine culinaire : des mets typiques de l’Espagne (*gaspacho, paella, salpicon*) ou de l’Amérique (*enchilada, cassave, fajita*); des boissons tels que *aguardiente, sangria, maté, manzanilla, mojito* ou des éléments pour cuisiner (*barbecue, plancha*).

Nous trouvons aussi trente et un termes servant à désigner de personnes : des titres nobiliaires espagnols, tels que *don, doña, hidalgo, infant* ; des dénominations que les Espagnols ont attribuées aux divers peuples (*gitan, marrane, mauresque*) ; des autres dénominations qui témoignent du métissage de l’Amérique coloniale espagnole (*marron, mulâtre, quarteron*) ; ainsi que des termes péjoratifs (*négro, nègre, gringo, rastaquouère*). En plus, dans le domaine de la tauromachie, « qui est à la fois la plus connue et la plus polémique

¹ Corominas est du même avis en indiquant que « la función del sufijo en este derivado es extraña e inusitada en castellano y en romance », raison pour laquelle, dans son origine, il s’agirait d’un emprunt au français en espagnol qui, espagnolisé, a retourné en français avec le sens de « bebida refrescante » (DCECH : s. v. *sangre*).

² Voir annexe II.

des coutumes populaires espagnoles, mais aussi l'une des plus emblématiques » (Eurrutia, 2013 : 180), nous avons repéré vingt-huit termes (*aficionado, alternative, espada, habit de lumière, novillo, péon, véronique*).

D'autre part, il y a de nombreux « emprunts de nécessité qui correspondent à des réalités auxquelles ont été confrontés les conquistadors » (Lafourcade, 2009 : 54). Ces termes de flore et de la faune n'étaient pas connus auparavant et les Espagnols ont dû les nommer. Cent vingt-six termes font allusion donc aux plantes et aux produits naturels (*acérola, avocat, caoutchouc, chayote, coco, gaïac*) et aux animaux et aux objets reliés au monde animal (*albatros, alligator, caparaçon, chinchilla, moustique*). Les emprunts liés au champ lexical de la mer (*accastiller, aviso, embarcation, pirogue, récif, vigie*) et de la géographie (*arroyo, canyon, cordillère, pampa, savane, sierra*) sont aussi importants. En outre, on constate la présence de plus d'une vingtaine de termes associés à l'histoire (*alcazar, camarilla, conquistador, ménin, mozarabe, reconquête*) et, bien entendu, à la littérature, qui a joué un rôle fondamental puisque beaucoup d'hispanismes tels que *alcôve, camériste, fanfaron, médianoche, romancero, saynète* ont pénétré dans la langue française à travers la littérature.

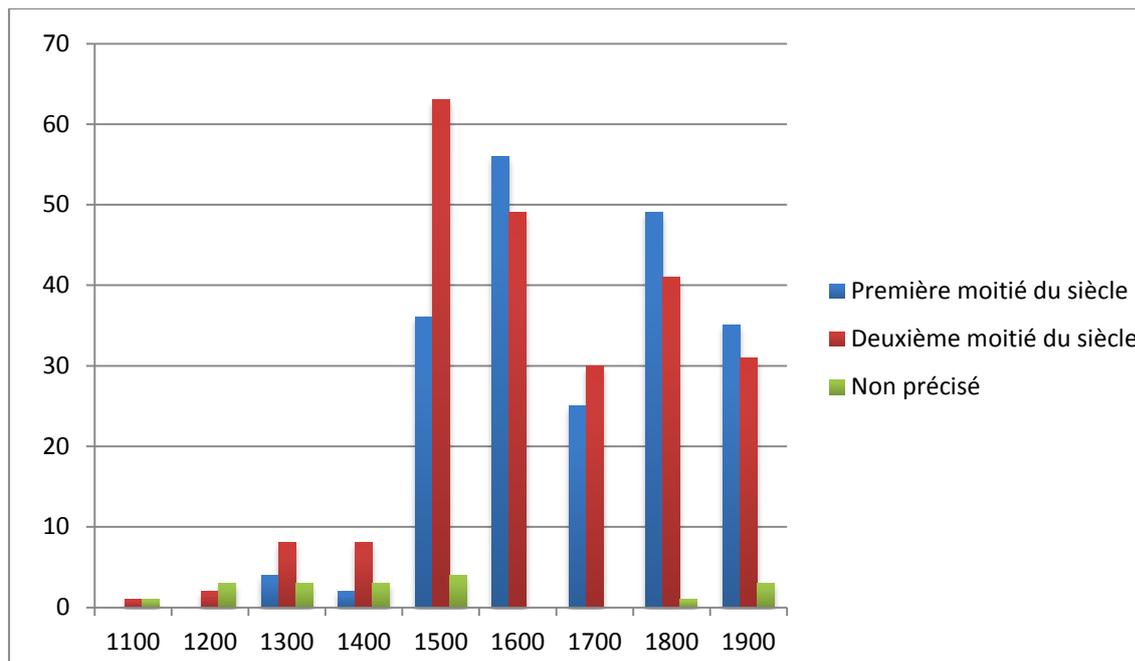
Toutefois, peu d'emprunts ont été faits au domaine technique (*autogire, avionnette, cannette, mistelle*) et scientifique (éléments chimiques comme *alquifoux, azulène, caliche, jade* ou relatifs à la médecine, tels que *amaril, julep, tourista* et *vomito negro*). Il y a aussi quelques emprunts liés à la politique (*alcade, cortès, junte, passionaria, pronunciamiento*) et au domaine militaire (*adjutant, armada, caudillo, guérilla*). En plus, on repère sept mots appartenant au domaine linguistique (*antillanisme, calo, cédille, créole, ladino, sabir, tilde*).

5.3. Datations des emprunts

Avant tout, il faut préciser que la datation est toujours approximative et dépend du corpus que chaque source lexicographique a utilisé. Au fur et à mesure que le corpus est élargi, la datation s'approche plus de la réalité. Mais, il y a toujours une période, dans laquelle le terme a été employé oralement jusqu'au moment où il est enregistré par écrit. De toute façon, les données sont significatives des relations plus intenses entre les deux langues, spécialement dans les Siècles d'Or et dans la première moitié du XIX^e siècle.

Au Moyen Âge, l'influence de l'espagnol sur le français est restreinte (voir annexe III). Entre les XII^e et XV^e siècles, seulement une trentaine de mots espagnols ont été empruntés, la plupart provenant de l'arabe (*hasard, épinard, genette, guitare, gilet, kermès, julep*).

Graphique 1- Nombre d'emprunts par demi-siècles³



Comme nous pouvons vérifier la période la plus productive en nombre d'emprunts coïncide avec la découverte de l'Amérique et les Siècles d'Or de littérature espagnole (XVI^e-XVII^e), où plus d'une centaine de termes d'origine espagnole se sont incorporés au français, notamment entre la deuxième moitié du XVI^e et la première moitié du XVII^e siècle. Toutefois, lors du XVIII^e siècle, le français a emprunté très peu de mots espagnols. En revanche, dans cette même période, la pénétration de gallicismes en espagnol est nombreuse.

Pendant le XIX^e siècle, l'emprise de l'espagnol est aussi notable avec l'entrée de quatre-vingt-onze termes, beaucoup d'eux appartenant au domaine de la tauromachie (*aficionado, alternative, corrida...*), comme nous avons déjà dit. Toutefois, l'influence hispanique ne se limite qu'à ce domaine. Des mots du domaine militaire (*guérilla, armada*) ou d'autres faisant référence à la gastronomie (*cacahuète, tortilla, escabèche*) ou aux plantes (*chayote, peyotl, quinoa*) sont apparus en français dans cette époque-là.

En ce qui concerne le XX^e siècle, plus d'une soixantaine de mots ont été relevés. Dans la première moitié, on repère quelques-uns du champ lexical de la tauromachie (*novillada, toréer, véronique*), mais il y a aussi des mots techniques (*autogire, avionnette, mistelle*), d'autres faisant allusion au folklore (*paso doble, féria, flamenco, rumba*) ; tandis que dans la deuxième moitié, la plupart des termes sont liés à l'essor du tourisme, notamment en Amérique latine (*boliviano, burrito, cha-cha-cha, enchilada, guacamole, mojito, salsa*).

³ Les dates relevées dans cette étude sont les dates les plus anciennes indiquées par *Le Petit Robert* 2014, sans tenir compte de l'orthographe.

D'autre part, nous avons comparé les datations des emprunts avec les données du TLFi et le DHLF (voir annexe IV). En général, il y a un consensus pour la plupart des dates dans les trois dictionnaires (201 des 465 emprunts). Des dates sont parfois proches comme pour *cargo*, *sarabande* ou *carambole*, ayant une tranche de différence d'une année pour les deux premiers termes et de dix pour le dernier. En revanche, parfois les écarts de dates sont très variés entre *Le Petit Robert* et les autres dictionnaires. C'est le cas du terme *albinos*, attesté par *Le Petit Robert* en 1763 alors que pour le TLFi et le DHLF le mot est documenté depuis 1665 ; ainsi que du terme *paella* qui, d'après le TLFi et le DHLF, est attesté pour la première fois en 1926, toutefois selon *Le Petit Robert*, le mot est documenté depuis 1868, même s'il précise que le terme est répandu lors du XX^e siècle.

On a constaté l'absence de nombreux termes, dans le TLFi et surtout dans le DHLF⁴, notamment des mots récents qui gardent leur forme originelle tels que *arobase* (1995), *tapas* (1987), *fajita* (1994) ou *merengue* (1986), mais aussi d'autres plus anciens comme *fargues*, documenté depuis 1694 dans *Le Petit Robert*, ou *cabouillat* (1555). Néanmoins, quelquefois certains mots récents sont présents dans le DHLF, qui les définit, mais n'apporte pas de données sur la datation du terme comme *margarita* ou *mariachi*.

Parfois, il n'y a pas de date précise dans *Le Petit Robert*, mais le TLFi et le DHLF apportent plus d'information, par exemple pour *casque* (fin XVI^e siècle dans *Le Petit Robert*, 1578 dans le TLFi et le DHLF) ou *genet* (XIV^e siècle dans *Le Petit Robert*, 1374 dans le TLFi et le DHLF). En outre, il y a des termes, dont la date est inconnue dans les trois dictionnaires comme *ladino* et *tabasco*.

5.4. Étymologies erronées et langues intermédiaires

De nombreux termes ont une origine douteuse, car *Le Petit Robert* les attribue à l'espagnol et à une autre langue romane comme l'italien (*bizarre*, *canetille*, *embarrasser*, *escadre*, *gala*, *marcassite*, *mousse*, *polacre*, *renégat*, *toque*, *ournesol*, *tripe*, *vedette*), le portugais (*abricot*, *albatros*, *balise*, *cachalot*, *créole*, *mangouste*, *nègre*, *sombrier*), le roumain (*barbaque*), le catalan (*rousquille*) ou même le provençal (*patraque*, *soubresaut*, *gouape*).

Afin de vérifier leur origine, nous avons consulté aussi d'autres dictionnaires, tels que le DCECH, le HOUAISS, le TRECCANI et le DELF, et les conclusions dégagées sont les suivantes:

⁴ Il y a soixante-six termes qui ne sont pas présents dans le DHLF et soixante qui n'apparaissent pas non plus dans le TLFi.

- Les termes *bizarre*, *vedette* sont des emprunts à l’italien *bizzarro*, *vedetta*. En revanche, les mots *cannetille*, *embarrasser*, *gala* viennent vraiment de l’espagnol *cañutillo*, *embarazar*, *gala*⁵.
- Probablement *polacre* vient aussi de l’italien *polacca* d’après le TLFi, qui est le seul dictionnaire français qui recueille ce terme ; cependant le DCECH présente également la possibilité que ce mot ait été diffusé aux autres pays depuis l’Italie. Néanmoins, le TRECCANI remarque l’origine incertaine de ce vocable en italien, dû à la proximité des variantes française et anglaise *polacre* avec l’espagnol, le catalan et le portugais *polacra*.
- De nombreux termes ont une origine obscure et il n’y a pas un consensus sur l’étymologie entre les différents dictionnaires. Par exemple, aussi bien pour le TLFi et pour le DHLF, le terme *renégat* a pu entrer en français soit à travers l’espagnol *renegado* soit à travers l’italien *rinnegato*. En revanche, le DELF opte pour l’hypothèse d’un emprunt à l’italien *rinnegato*. Il en va de même du terme *tournesol* qui, d’après le DHLF et le DELF, peut venir de l’italien *tornasole* ou de l’espagnol *tornasol*, alors que le TLFi affirme que c’est un emprunt à l’italien *tornasole*. Pour le TRECCANI, la datation du terme est incertaine. Il est impossible d’établir l’origine du mot, qui est commun à l’espagnol *tornasol* et au français *tornasole*. D’un autre côté, le DCECH considère que le mot espagnol vient peut-être de l’italien, mais en français le mot semble être avoir emprunté au castillan.
- Le mot *toque* est aussi d’origine douteuse. « Pour Bloch et Wartburg représente l’espagnol *toca* », tandis que « Dauzat le donne comme emprunté à l’italien *tocca* » (DHLF, 2010). En italien, le terme *tocca* vient du lombard *toh* (TRECCANI). Toutefois, selon le DCECH, il s’agit d’une voix ancienne en castillan (*toca*); en portugais (*touca*) et au basque (*taika*), qui depuis la péninsule Ibérique a été diffusé par la France, l’Angleterre et peut-être l’Italie. D’autre part, selon le DELF, la voix d’origine arabo-persane *marcassite* a pu entrer en français par l’intermédiaire de l’italien *marcassita* ou de l’espagnol *marcasita*, alors que le TLFi affirme que le mot vient probablement de l’italien. Il paraît que la première documentation du mot provient du latin médiéval *marchasita* (DCECH et TRECCANI).
- Plusieurs hypothèses sont présentées aussi sur l’origine du terme *mousse*. Selon le TLFi et le DHLF, il s’agit d’emprunt à l’espagnol *mozo* ou au catalan *mosso*

⁵ Il est intéressant de signaler que le terme espagnol *gala* « vêtement d’apparat, de fête » a été emprunté lui-même à l’ancien français *gale* « réjouissance » (XIII^e s.).

probablement par l'intermédiaire de l'occitan. Toutefois, selon le DELF, le mot n'est pas emprunté à l'espagnol *mozo*, puisqu'il est attesté dès le XV^e siècle dans le Sud-Ouest et c'est à travers les ports de cette région que le mot a passé en français. En tous cas, tous ces dictionnaires écartent l'hypothèse d'un emprunt à l'italien *mozzo* qui, selon le DELF, est attesté tardivement dans le sens de 'jeune garçon' (depuis 1602). De la même manière, selon le TRECCANI la voix italienne *mózzo* « garzone » vient de l'espagnol *mozo*.

- Un autre emprunt d'origine incertaine est *tripe*, que selon le TLFi et le DHLF peut être un emprunt au latin vulgaire *trippa*, d'où proviendraient également l'italien *trippa*, ainsi que l'espagnol, le catalan et le portugais *tripa*. Le TRECCANI signale également l'origine incertaine du terme, sans apporter plus d'information concernant l'étymologie.
- Particulièrement intéressant est le cas du mot *escadre*, qui provient de l'italien *squadra* « brigade » et de l'espagnol *escuadra* « équerre ». D'abord, le mot a eu le sens de « bataillon, escouade » (XV^e-XVI^e siècles) et après de « formation navale » (XVII^e siècle). Selon Alejandro Cioranescu (1987 : 139), il est probable que la première acception vienne de l'italien et la deuxième de l'espagnol, même s'il reconnaît qu'il y a des preuves d'exemples contraires.
- *Lazzarone* est un mot napolitain augmentatif de *lazarro* « mendiant », mot qui vient peut-être de l'espagnol.
- Les termes *balise*, *créole* et *cachalot* viennent probablement du portugais (TLFi, DHLF et DELF), alors que les mots *nègre* et *sombrer* ont pu arriver au français par le biais du portugais ou de l'espagnol. Par rapport au vocable *mangouste*, aussi bien le portugais *mangusto* (attesté en 1881) et l'espagnol *mangusto* (1817) viennent du français⁶. En ce qui concerne le mot *albatros*, c'est un emprunt à l'anglais *albatros*, qui est probablement l'altération du mot *alcatraz*⁷.
- Le mot *abricot* est probablement pénétré en français à travers le catalan *albercot* selon Alejandro Cioranescu (1987 : 24), le TLFi et le DELF. En tous cas, le mot catalan

⁶ En réalité, le terme originaire *mongús* ou *mangús* a été diffusé partout l'Europe par le biais du portugais. Le français a adopté le terme portugais et l'a transformé en *mangouste* qui, à son tour, a été repris par le portugais et par l'espagnol dans une époque plus récente (HOUAISS et DCECH).

⁷ *Alcatras* ou *alcatraz* est un emprunt d'origine arabe à l'espagnol *alcatraz* « pélican d'Amérique » (attesté en français en 1556), qui a été remplacé par *albatros* vers 1610. Ce qui est étrange c'est que *Le Petit Robert* apporte ces données, mais le mot n'apparaît pas dans son répertoire, alors qu'il est présent sur le TLFi. Initialement le terme désigne 'le pélican d'Amérique', mais les voyageurs portugais ont, par la suite, appliqué ce nom à l'*albatros* de l'océan Indien (DELF).

comme aussi l'espagnol *albaricoque* ou le portugais *albricoque* sont tous des emprunts de l'arabe d'Espagne *al barqūq*. De sa part, selon indique le DHLF, le terme *rousquille* est un emprunt du français régional au béarnais *rousquilha*, qui vient du catalan *rosquilla*.

- *Soubresaut* et *patraque* viennent probablement du provençal *soubresaut* et *patraco*. D'autre part, *gouape* est mot argotique venant de l'ancien français dialectal *wape*, *gape* « insipide (en parlant des aliments) ; affaibli (pour une personne) », que l'espagnol a emprunté à l'époque des guerres de Flandres (DELF, DCECH). Il paraît que le mot *guapo* est revenu en français au XVII^e siècle avec le sens espagnol de « bringard », puis « vaillant » et « galant » (Cioranescu [1987 : 160] et DHLF).
- Selon le TLFi, du point de vue phonétique et sémantique, il est plus probable que le terme *barbaque* vienne de l'espagnol *barbacoa* que du romain *berbec*.

Le Petit Robert attribue également à l'espagnol quelques mots ayant une origine incertaine, tels que *bizut*, *attiger* ou *caboter*. La plupart des dictionnaires mettent l'accent sur cette origine obscure et présentent les différentes hypothèses existantes en soulignant leur improbabilité. Par exemple, à propos du mot *bizut*, le TLFi affirme qu'une création à partir de *bisogne* « recrue, soldat nouveau », mot emprunté à l'espagnol, employé uniquement du milieu XVI^e au début XVII^e siècle semble peu probable.

Un autre mot d'origine douteuse est *trabendo* qui, d'après *Le Petit Robert*, vient de l'arabe dialectal, peut-être emprunté à l'espagnol *trabando* « contrabando ». Comme il s'agit d'un emprunt, qui a, curieusement, une documentation très récent (1987), le mot n'est pas enregistré dans les autres dictionnaires, sauf dans le DHLF, qui spécifie, comme *Le Petit Robert*, que la voix est employée en français d'Algérie et du Maroc pour « contrabande ». Toutefois, le DHLF n'apporte pas de renseignements sur l'origine du terme.

Un autre cas à souligner est celui du *titre*, mot qui vient du latin *titulus* « inscription », « titre d'un livre ». Toutefois, selon Alejandro Cioranescu (1987 : 262), le sens emprunté de l'espagnol est celui de 'titulaire, personne qui possède un titre de noblesse'. Toutefois, aucun dictionnaire français ne formule une observation à cet égard. *Le Petit Robert* indique seulement que le mot *tilde* emprunté à l'espagnol est un doublet du terme *titulus*.

Le Petit Robert présente aussi des hypothèses assez improbables. Il assigne l'origine de l'adverbe *marre* soit à l'espagnol *marearse*, soit au verbe *se marrir* « s'affliger ». En revanche, les autres dictionnaires affirment qu'il vient probablement du verbe *se marer* « s'ennuyer », plutôt que le dérivé de *se marrir*.

Il y a plusieurs termes dont le dernier étymon est celui qui provient de l'espagnol, notamment des emprunts hispano-américains qui sont entrés dans le français à travers l'intermédiaire de l'anglais américain (*alligator, barbecue, banjo, cargo, desperado, cafétéria, lasso, marijuana, mustang, rodéo, ranch*)⁸. De la même manière, l'italien a été l'intermédiaire de certains hispanismes. En effet, les termes *appartement, caponnière, désinvolte* et *zain* sont des emprunts à l'italien *appartamento, capponiera, disinvolto* et *zaino* respectivement, qui ont été empruntés eux-mêmes de l'espagnol *apartamento, caponera, desenvuelto* et *zaino*⁹.

Tenant compte ces résultats, il y a seize mots qui ne sont pas des hispanismes en français et douze autres qui peut-être ne viennent pas non plus de l'espagnol. D'un autre côté, il y a quinze termes d'origine espagnole qui ont été empruntés au français par le biais d'une autre langue (voir annexe V).

D'autre part, l'espagnol a été l'intermédiaire de trente-trois termes d'origine arabe, l'immense majorité attestés au Moyen Âge ; ainsi que cinquante-huit termes provenant de langues amérindiennes, surtout du nahuatl (*avocat, axolotl, cacao*) et du quechua (*alpaga, condor, guanaco*), comme l'on peut constater dans la graphique ci-dessous¹⁰. Ce qui n'est pas étonnant comme le note Lafourcade puisque « les civilisations aztèque et inca étaient, au moment de l'arrivée de conquistadors, les deux sociétés les plus puissantes et influentes » (2009 : 44). En outre, les emprunts des Caraïbes sont aussi importants, notamment ceux d'Haïti (*icaque, patate, maïs, tabac, yucca*).

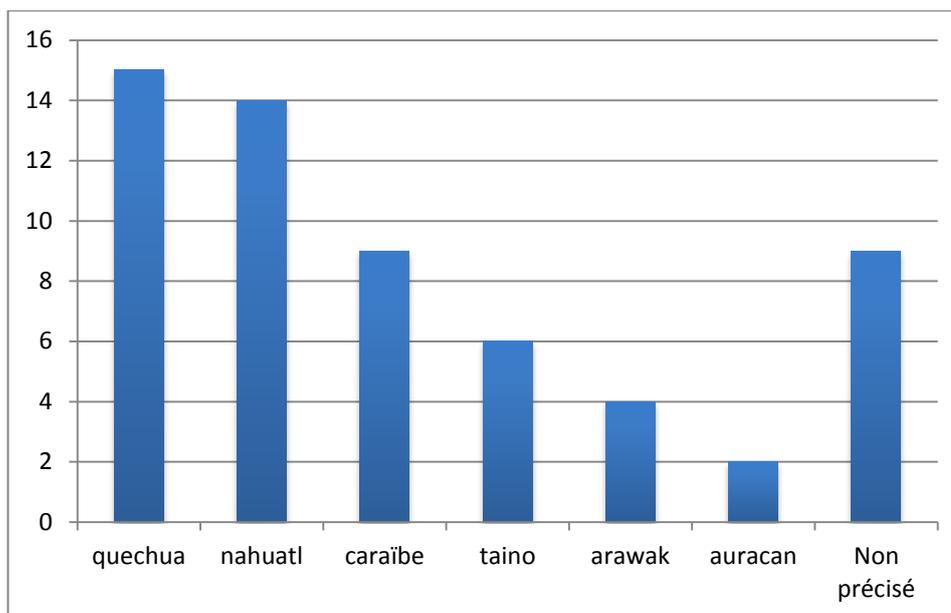
D'autre part, dans la catégorie « non précisé », nous avons inclus les emprunts ayant une origine incertaine ou inconnue. Par exemple, *Le Petit Robert 2014* indique que les mots *caouane, sassafras* et *poncho* proviennent d'une langue d'Amérique du Sud sans pouvoir préciser laquelle ; *chinchilla* vient d'une langue indigène du Pérou, *ouragan* et *morne* d'une langue des Antilles ; *tabac* vient d'une langue d'Haïti, probablement du taino, mais aucune précision n'est apportée ici. En revanche, le TLFi précise que les termes haïtiens *maïs, cassave* et *savane* proviennent du taino. D'autre part, le mot *gaucho* peut venir aussi bien du quechua que de l'araucan.

⁸ Dans le cas de *barbecue*, le mot espagnol *barbocoa* a été emprunté à son tour du taino, une langue amérindienne d'Haïti.

⁹ Le mot espagnol *zaino* est d'origine arabe.

¹⁰ Pour voir la liste détaillée des emprunts aux langues amérindiennes introduits en français par le biais de l'espagnol, on peut consulter l'annexe V.

Graphique 2- Répartition de 58 emprunts selon la langue amérindienne



5.5. Hispanismes européens et américains

Selon *Le Petit Robert*, il y a quarante-quatre hispanismes américains. Après avoir consulté différentes sources telles que le *Diccionario de americanismos de la Asociación de Academias de la Lengua Española*, le *Nuevo Diccionario de americanismos e indigenismos* de Marcos Morínigo et le *Corpus del español del siglo XXI* (CORPES), nous pouvons affirmer qu'il y a en effet vingt-six hispanismes américains (*boldo*, *gambusie*, *jojoba*, *guanaco*)¹¹. Toutefois, dix-huit emprunts sont devenus des hispanismes généraux, tels que *caoutchouc*, *machisme*, *narcotrafiquant*, *pronunciamiento*, *mojito* ou *tango*, puisqu'ils n'ont pas une marque toplectale dans le DRAE¹². Mais, il est vrai que, dans l'ensemble, il y a plus d'exemples d'usage en Amérique qu'en Espagne comme l'on peut vérifier grâce aux statistiques du CORPES.

Par rapport aux trois termes classés par *Le Petit Robert* dans toutes les deux catégories, il faut signaler que *pite* 'agave d'Amérique; matière textile tirée des fibres de cette plante', *tortilla* 'galette plate de farine de maïs (parfois de blé), plat populaire au Mexique' sont des hispanismes d'Amérique, tandis *macho* 'homme qui fait preuve du machisme' est un hispanisme européen.

En ce qui concerne les mots transmis par les Espagnols, mais provenant du continent américain, beaucoup d'entre eux sont devenus des réalités parfaitement acclimatées dans le

¹¹ Voir annexes VII et VIII.

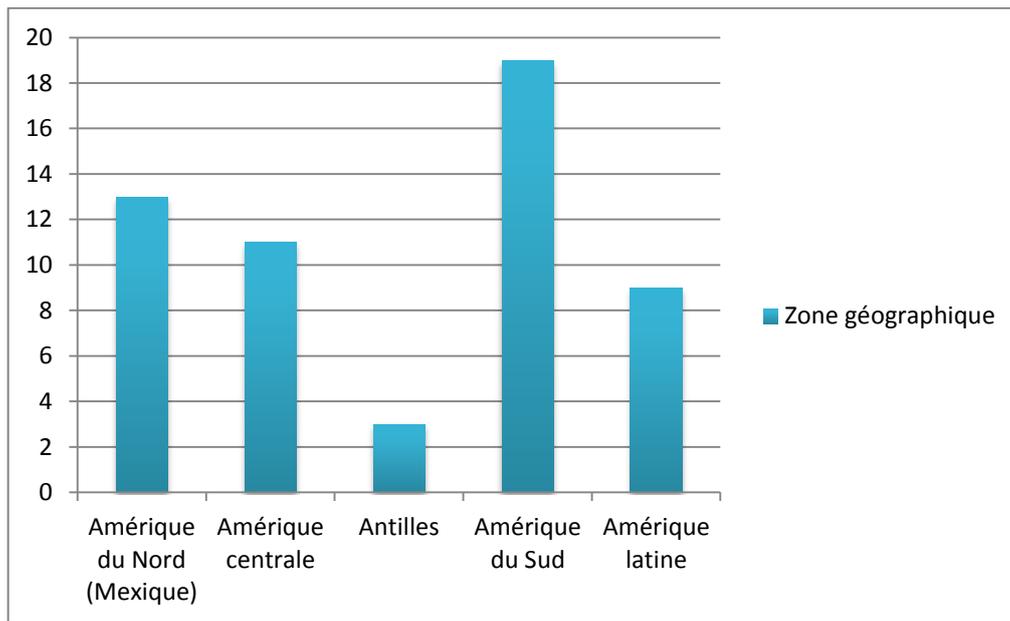
¹² Dans le cas de *mojito*, le DRAE nous dit qu'il est utilisé à Cuba, d'où cette boisson est originaire. Toutefois, aujourd'hui le terme est employé couramment en Espagne, ainsi que dans toute l'Amérique latine (CORPES).

lexique européen, tels que *tomate, maïs, tabac, cacao, cacahuète*. Des noms des animaux de l'Amérique centrale et des Caraïbes (*iguane, caïman*) ou de la région des Andes (*alpaca, condor, chinchilla, lama, puma*) sont devenus aussi des mots plus ou moins connus et acclimatés en Europe, même s'ils gardent un certain degré d'exotisme. Il va de même pour les danses populaires d'origine sud-américaine (comme le *tango* argentin) ou des Caraïbes (rythmes d'origine cubaine, tels que la *rumba*, la *salsa*, la *conga* et le *mambo*, ou dominicaine comme le *merengue*) qui se sont exportées en Europe. On pourrait classer ces voix dans la catégorie des hispanismes européens, car ils sont devenus des mots communs en Europe, même s'il est vrai que le CORPES enregistre plus d'exemples d'usage, dans leur totalité, dans les pays américains qu'en Espagne. Toutefois, quinze termes restent des xénismes, c'est-à-dire des mots désignant des réalités complètement étrangères comme *pampa, gaucho, guano, quinoa, ulluque*. Ces mots devraient être donc classés par *Le Petit Robert* comme des américanismes.

Au total, il y a en réalité quarante hispanismes américains¹³. Un grand nombre est souvent employé en Amérique du Sud (en Argentine, au Pérou, au Chili...) comme l'on peut constater dans la graphique ci-dessous (quelques-uns employés dans l'ensemble des pays sud-américains, tels que *boldo, guanaco puna, quinoa, vigogne*). Les mots mexicains sont aussi nombreux (*burrito, peyotl, mariachi, axolotl*). En plus, plusieurs mots de provenance mexicaine, comme *fajita, tortilla* ou *enchilada*, sont utilisés également dans l'Amérique centrale. Certains comme *cassave* ou *lamantin* s'emploient également aux Antilles (à Cuba, en République Dominicaine...). Il y a presque une dizaine de mots qui s'emploient dans toute l'Amérique latine (*apache, ranch, guano, guacamole*).

¹³ Ce nombre pourrait augmenter si nous tenons compte des mots que *Le Petit Robert* classe sous la catégorie de « langues amérindiennes », tels que *pulque* 'boisson fermentée fabriquée au Mexique avec le suc de certains agaves' ; les mammifères carnivores d'Amérique *ocelot* et *coyote* ; ou le mot *aztèque* 'qui a rapport aux Aztèques, l'ancien peuple du Mexique'. Ces mots mexicains sont arrivés en français probablement à travers l'intermédiaire de l'espagnol comme l'indique le DHLF. Cette observation a été également faite auparavant par Lafourcade : « Un manque de systématisme semble être observé, et laisse parfois supposer des erreurs de classement. Par exemple, le mot *aztèque* viendrait de l'espagnol du Mexique, alors qu'il pourrait sembler plus logique que l'espagnol soit la langue intermédiaire, et que ce mot provienne d'abord de la langue nahuatl » (2009 : 49).

Graphique 3- Répartition des 43 hispanismes américains selon la zone géographique d'usage



Toutefois, il faut préciser que ces données sont approximatives, parce que parfois il n'y a pas un consensus entre les dictionnaires d'américanismes et le CORPES sur la zone géographique où l'on utilise ces termes. Par exemple, dans le cas de *gaucho*, le DRAE soutient qu'il est employé en Argentine et Uruguay, le DAMER ajoute aussi le Paraguay et le sud du Chili. Toutefois, Morínigo spécifie que le terme est employé partout l'Amérique. (1998 : 319). D'autre part, le CORPES enregistre plus d'exemples d'usage en Argentine que dans les autres pays d'Amérique du Sud.

Un autre cas à remarquer est celui du vocable *lasso*, qui d'après tous les dictionnaires français (TLFi, *Le Petit Robert*, DHLF) est un emprunt à l'espagnol d'Argentine. Toutefois, selon le DAMER, ce mot, dans le sens 'longue corde à nœud coulant', s'utilise seulement en Bolivie et au Paraguay. D'autre part, il est impossible de déterminer où il est plus utilisé dans le CORPES, car il y a d'autres sens plus usuels comme celui de 'lien, union'.

Un cas particulier est celui du mot *albacore*, qui peut être classé comme un hispanisme américain dû à l'usage majoritaire dans ce continent, notamment au Mexique, au Chili et au Pérou d'après Morínigo (1998 : 45) et le CORPES. Même il est introduit en français à travers l'espagnol d'Espagne, pas d'Amérique, comme l'indique *Le Petit Robert*, hypothèse invraisemblable car la première datation en français est vers 1525. En espagnol, il vient probablement de l'arabe du Maroc *bakura* 'bonite, poisson' (DCECH) et il a été employé avec deux acceptions, une de caractère général « nombre de distintos peces parecidos al atún

y al bonito » et une autre circonscrite à l'Andalousie « nombre que se da en las almadrabas a cierta categoría de atunes pequeños ».

5.6. Fréquence et marques d'usage

Pour avoir une idée de la fréquence d'usage des hispanismes, nous avons consulté le TLFi, qui nous fournit seulement la fréquence littéraire absolue ou relative de certains termes à partir des textes littéraires des XIX^e et XX^e siècles (exactement entre 1789 et 1964), comme il est indiqué dans la préface du dictionnaire :

Les informations publiées sous la rubrique Statistique donnent donc, pour l'emploi des mots figurant dans nos textes littéraires, la fréquence absolue dans les deux siècles (sur un total de 70 317 234 occurrences), puis, s'il y a lieu, demi-siècle par demi-siècle, la fréquence relative par rapport à la fréquence absolue rapportée à 100 000 000 d'occurrences. L'absence de cette rubrique dans un article signifie que ce mot ne figure pas dans nos textes littéraires et a été introduit dans la nomenclature d'après d'autres sources ou critères : ce renseignement négatif ne sera pas le moins intéressant pour le lecteur averti.

Nous n'avons pas donc de données sur la fréquence de plus d'une centaine des emprunts. Quelques hispanismes s'emploient habituellement dans la langue française, tels que *camarade*, *canyon*, *chocolat*, *cigare*, *gilet*, *pirogue*, *embarcation*, *maïs*, *moustique*, *nègre*, *ouragan*, *récif*, *volcan*, enregistrés entre une centaine et un millier de fois. D'autres, en revanche, s'utilisent très peu comme *abaca*, *aficionado*, *arobe*, *avionnette*, *bagasse*, *estoquer*, *caboter*, *ninas*, *romancero*, *yucca*, dont la fréquence d'usage dans ce dictionnaire se limite à moins de quinze exemples.

Pour la plupart des hispanismes sémantiques, il est impossible de déterminer la fréquence littéraire absolue, puisque habituellement le TLFi ne spécifie pas le sens employé. Par exemple, il y a 655 occurrences attestés du terme *case*, soit pour la première acception de « habitation rudimentaire, en particulier en Afrique noire », soit pour le sens espagnol de « carré ou rectangle délimité sur une surface ». En revanche, pour l'hispanisme *placer* « gisement d'or », le TLFi précise qu'il y a onze exemples par rapport au verbe *placer* « mettre ou conduire à un endroit déterminé, à une place assignée », qui est fréquemment employé en français (avec presque six mille occurrences).

Lorsque la fréquence absolue littéraire est supérieure à 200 occurrences, les statistiques du TLFi apportent aussi la fréquence relative par demi-siècles. C'est le cas de très peu d'hispanismes, comme, par exemple, le terme *cigare* qui a été très employé dans tous les deux siècles, notamment lors de la première moitié du XX^e siècle, avec 2169 occurrences. Il y a certains mots dont l'usage augmente considérablement selon la période, comme le terme *camarade*, qui passe de 4500 exemples d'usage lors de la première moitié du XIX^e siècle à

environ 10 500 pendant la première et la seconde moitié du XX^e siècle. En revanche, pour d'autres termes, la fréquence relative est assez régulière pendant les deux siècles, tels que *canot* avec une moyenne de 4500 occurrences pour chaque période. Un cas singulier est celui du mot *corral*, dont il n'y a aucune occurrence lors de la première moitié du XIX^e siècle et du XX^e siècle ; alors qu'il y a 1679 cas enregistrés pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle et seulement une trentaine pour la deuxième moitié du XX^e siècle.

D'autre part, le TLFi précise parfois quelle est la variante graphique la plus usuelle de l'emprunt. Par exemple, il enregistre trente-cinq cas du mot *dorade*, tandis que la forme la plus francisée *daurade* compte seulement avec deux exemples d'usage. Il va de même pour le terme *cordillère*, attesté trente-neuf fois, alors que pour la forme espagnolisée *cordillière*, il n'y a que trois occurrences.

Comme nous pouvons observer dans la graphique ci-dessous, de nombreuses marques d'usage de nature diverse sont présentées dans *Le Petit Robert*. On repère d'abord de marques concernant la fréquence d'usage. Ainsi, une trentaine des hispanismes sont des archaïsmes, soit étiquetés comme « vieux » (mots incompréhensibles ou très peu compréhensibles aujourd'hui, tels que *olla-podrida*, *faraud*, *peuplade*), soit classés sous la catégorie de « vieilli » (si le mot est compréhensible de nos jours, tel que *attiger* ou *patraque*). Il y a également treize vocables, étiquetés comme « anciennement », qui désignent des éléments courants du passé disparus (*alkermès*, *julep*, *sayon* ou *vertugadin*). De la même manière, certains mots, d'apparence savante ou technique, dont certains sens sont connus de tous aujourd'hui et s'emploient dans le langage courant, tels que *volcan* 'montagne qui émet ou a émis des matières en fusion', *escadrille* 'groupe d'avions de combat' ou *quinquina*, dont l'acception de 'vin apéritif et tonique contenant une certaine proportion de quinquina', selon les données de *Le Petit Robert*, semble être habituelle aujourd'hui. De l'autre côté, des vocables comme *pite* sont classés comme « rares », car il est un mot qui, dans son usage particulier, n'est employé qu'exceptionnellement.

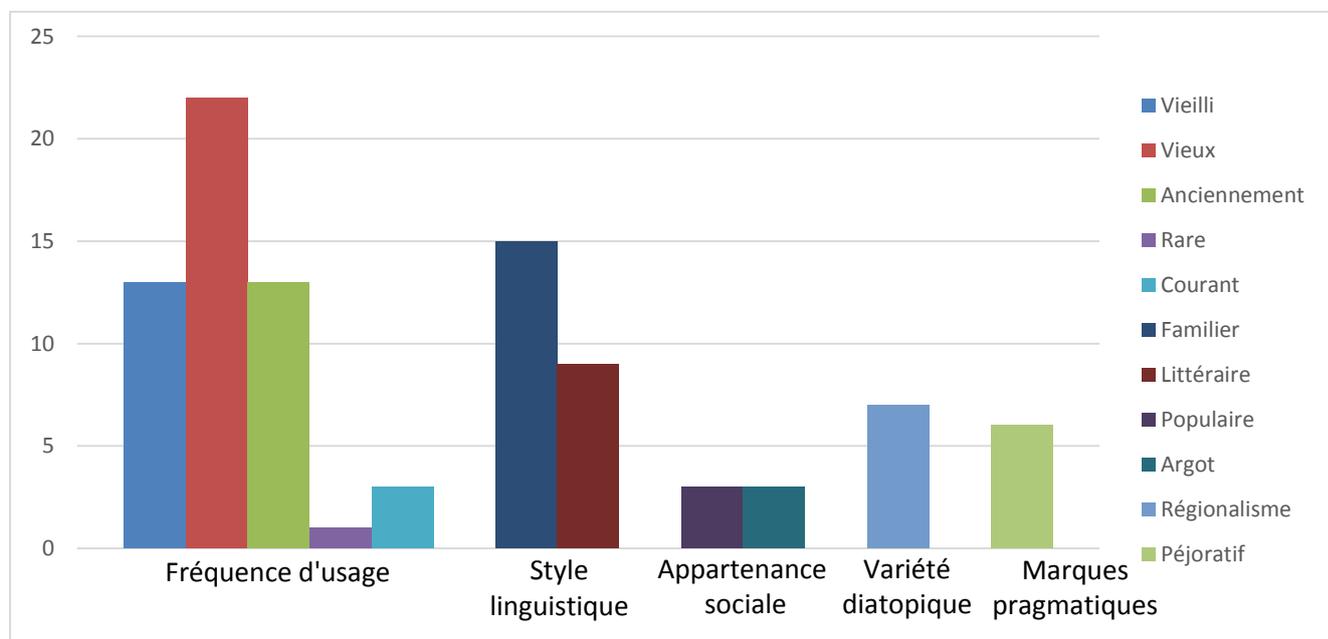
D'autre part, il y a plusieurs marques concernant les niveaux de langue, parmi lesquelles on doit distinguer celles qui font référence au style linguistique, qui peut être littéraire (*alcôve*, *disparate*, *nacarat*, *peccadille*) ou familier (*barbaque*, *bourrique*, *fiesta*, *tchatte*), de celles qui délimitent l'appartenance sociale : certains appartiennent au langage populaire (*moujingue* ou *pagnoter*) et d'autres sont des termes argotiques (comme *attiger* 'meurtrir ou abîmer', ou, dans l'argot scolaire, *caïman* 'préparateur ou directeur d'études à l'École normale supérieure'). Un cas particulier est celui du vocable *mouquère*, qui est étiqueté à la fois comme « populaire et vieilli » et après comme mot argotique, car il a été

d'abord employé pour désigner 'une femme maghrébine', de manière condescendante ou méprisante, dans le contexte colonial, après il s'est aussi employé en argot au sens large de « femme, maîtresse, prostituée » (DHLF).

En ce qui concerne la variété diatopique, sept termes sont des régionalismes, tels que *canot* « embarcation légère qui avance à la pagaie simple » employé au Canada, voix qu'en français standard a été remplacée par l'anglicisme *canoë* (lui aussi d'origine taino); ou *limonade* « citronnade » utilisée au Canada, en Louisiane et à Haïti. Par rapport aux marques pragmatiques, six hispanismes ont été employés de façon péjorative (*gringo*, *rastaquouère*, *négro*, *nègre*, *mulâtre* et *adjudant*, dans le sens de 'chef tatillon, autoritaire et borné'). Il y a aussi de nombreuses marques d'usage indiquant la restriction d'emploi à un domaine particulier (géographie, technique, linguistique, marin...) dont nous avons parlé précédemment dans la partie des champs lexicaux des emprunts.

Parfois, une combinaison de plusieurs marques d'usage est retrouvée, comme pour *disparate*, *médianoche* ou *parangon*, classés à la fois comme « vieux ou littéraire » ; *patate*, dont un des sens ('personne niaise, stupide') est « figuré et populaire » ; *attiger*, dont la première acception de 'meurtrir, abîmer' est à la fois « vieux et argotique » ; *cigare* qui est un régionalisme familial employé en Belgique pour désigner 'une remontrance'.

Graphique 4- Marques d'usage des hispanismes selon *Le Petit Robert*



6. Conclusions

L'objet de ce travail a été d'analyser, de façon générale, les 465 emprunts attribués à l'espagnol dans *Le Petit Robert* 2014. Grâce à la comparaison avec d'autres dictionnaires, comme le TLFi, le DHLF ou le DELF nous avons pu vérifier que presque une vingtaine de ces mots ne sont pas en réalité des hispanismes en français et onze autres ne le sont probablement pas non plus.

La comparaison avec ces dictionnaires nous a permis également de corriger certaines erreurs de classement que nous avons faites au début. Par exemple, nous avons compté seulement dix-sept emprunts sémantiques au lieu des vingt-six qui sont présents dans *Le Petit Robert*.

L'espagnol a enrichi le lexique français d'abord de manière indirecte. Au Moyen Âge, plus d'une trentaine de termes d'origine arabe sont arrivés en français par le biais de l'espagnol. Il va de même pour une soixantaine de vocables d'origine amérindienne, provenant surtout du nahuatl et du quechua. D'un autre côté, quinze mots d'origine espagnole ont été introduits dans la langue française à travers l'anglais ou l'italien. De la même manière, le français a emprunté indirectement certains termes espagnols à travers la *lingua franca* parlée en Algérie. Le reste d'emprunts, trois cent quarante-six, ont été empruntés directement à l'espagnol, notamment pendant les Siècles d'Or (XVI^e-XVII^e), mais aussi au XIX^e siècle l'apport du castillan a été appréciable avec l'incorporation d'environ une centaine de mots. D'autre part, les emprunts à l'espagnol faits au XX^e siècle, surtout dans la deuxième moitié, viennent directement de l'Amérique latine.

En ce qui concerne l'intégration des hispanismes, nous avons pu constater que ce processus a eu lieu, avec plus ou moins d'intensité, dans tous les domaines linguistiques, et qu'un grand nombre des emprunts se sont adaptés à la graphie et à la phonétique françaises, surtout les emprunts les plus anciens. En revanche, de nombreux termes récents ont conservé leur forme originelle, en gardant ainsi un certain degré d'exotisme. En plus, de nombreux changements de genre, d'extension ou restriction de sens se sont produits dans les plans morphosyntaxique et sémantique.

D'autre part, nous avons pu mettre en évidence certaines erreurs de classement dans *Le Petit Robert*, qui attribue quelques termes qui sont devenus des hispanismes généraux comme *macho* ou *mojito* dans la catégorie d'« hispanismes américains » ou à l'inverse : des américanismes comme *gaucho* dans la catégorie d'« espagnol d'Espagne ». De la même manière, il y a des emprunts à l'espagnol comme *xérèz* ou *sieste* qui sont présents dans *Le Petit Robert*, mais n'apparaissant pas par erreur dans la partie concernant l'étymologie

d' « espagnol d'Espagne », ainsi que des termes mexicains comme *pulque* ou *ocelot* qui ont probablement pénétré en français par l'entremise de l'espagnol.

Comme nous avons pu observer, un grand nombre de hispanismes s'emploient fréquemment dans la langue française. Néanmoins, de nombreux autres ne sont pas si fréquents et certains sont devenus des archaïsmes. On a pu remarquer également que l'apport du castillan ne se limite qu'à l'emprunt « culturel », relatif au folklore. Au contraire, la langue espagnole a enrichi le vocabulaire français dans plusieurs domaines comme le technique, le marin, le botanique ou le zoologique.

Même si l'influence de la langue espagnole n'est pas comparable quantitativement à l'emprise que cette langue a exercée dans le castillan ou le grand apport d'autres langues comme l'anglais ou l'italien dans la langue française, nous avons pu vérifier, tout au long de cette étude, l'importance relative des hispanismes en français, au moins dans des domaines déterminés, et, surtout pour nommer certains aspects de la culture espagnole ou hispano-américaine.

7. Références bibliographiques

- ACADÉMIE FRANÇAISE (1992) : *Dictionnaire de l'Académie Française*. Paris, 9^{ème} éd.
Disponible sur: <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/generic/form.exe?7;s=1821593010>.
- ASOCIACIÓN DE ACADEMIAS DE LA LENGUA ESPAÑOLA (2010) : *Diccionario de americanismos*. Disponible sur: <http://lema.rae.es/damer/>.
- BLOCH, Oscar et Walther von WARTBURG (2008) : *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris, 3^{ème} éd., Presses Universitaires de France.
- CIORANESCU, Alejandro (1987) : *Los hispanismos en el francés clásico*. Madrid, Anejos del Boletín de la Real Academia Española.
- COLIN, Jean-Paul (2003) : « Le lexique » in Marina Yaguello, *Le grand livre de la langue française*. Paris, Éditions du Seuil, 391-455.
- CORBELLA, Dolores et Ana María REAL (1993) : « El hispanismo en francés moderno ». *Revista de Filología de la Universidad de La Laguna*, 12, 63-74.
- COROMINAS, J. et J. A. PASCUAL (1991) : *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*. Madrid, Gredos.
- CORPUS DEL ESPAÑOL DEL SIGLO XXI (CORPES). Real Academia Española. Base de données disponible sur : <http://web.frl.es/CORPES/view/inicioExterno.view>.
- CORPUS DIACRÓNICO DEL ESPAÑOL (CORDE). Real Academia Española. Base de données disponible sur : <http://corpus.rae.es/cordenet.html>.
- CURELL AGUILÀ, Clara (2004-2005) : *Presencia del francés en el español peninsular contemporáneo*. Thèse de doctorat dirigée par Dolores Corbella Díaz. La Laguna, Servicio de Publicaciones de la Universidad de la Laguna.
- CURELL AGUILÀ, Clara (2009) : *Diccionario de galicismos del español peninsular contemporáneo*. Strasbourg, Éditions de linguistique et philologie.
- DEROY, Louis (1956) : « Chapitre I. Un emprunt sans restitution » in *L'Emprunt linguistique*. Liège. Presses universitaires de Liège. Disponible sur : <http://books.openedition.org/pulg/-/674>. [Consulté le 7 février 2015].
- DEROY, Louis (1956) : « Chapitre IX. Les degrés de pénétration » in *L'Emprunt linguistique*. Liège. Presses Universitaires de Liège. Disponible sur : <http://books.openedition.org/pulg/-/685>. [Consulté le 7 février 2015].
- EURRUTIA, María Mercedes (2013) : « Échanges lexicoculturels dans le domaine des fêtes et de la gastronomie: problèmes traductologiques et traitement lexicographique (fr.-esp. /esp.-fr.) ». *Çédille, Revista de Estudios Franceses*, 9, 161-186.

- GAVIARD DUNAND, Marie-Dominique (2005) : « Les emprunts linguistiques ». *Encuentro. Revista de investigación e innovación en clase de lenguas*, 15, 25-31.
- GÓMEZ CAPUZ, Juan (1998) : *El préstamo lingüístico. Conceptos, problemas y métodos*. Valencia, Universitat de València, Cuadernos de Filología, anejo XXIX.
- HOUAISS, Antônio, Mauro de SALLES VILLAR et Francisco Manoel de MELLO FRANCO (2009) : *Dicionário Houaiss da língua portuguesa*. Instituto Antônio Houaiss de Lexicografia, Rio de Janeiro.
- ISTITUTO DELL'ENCICLOPEDIA ITALIANA (2008) : *Il Vocabolario della lingua italiana* (TRECCANI). Roma. Disponible sur : <http://www.treccani.it/vocabolario/>.
- LAFOURCADE, Cécile (2009) : *Étude des emprunts faits à l'espagnol d'Amérique latine par le français : étude lexicologique et lexicographique*. Québec, Université Laval. Mémoire présentée pour l'obtention du grade de Maître ès arts. Disponible sur : <http://theses.ulaval.ca/archimede/meta/26522>.
- LE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ (1971-1994) : *Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle*. Paris, CNRS. Disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/>.
- MORÍNIGO, Marcos A. (1998) : *Nuevo diccionario de americanismos e indigenismos*. Buenos Aires, Claridad.
- OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE : *Le grand dictionnaire terminologique* (GDT). Disponible sur : <http://www.granddictionnaire.com/>.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2014) : *Diccionario de la lengua española*. Madrid, 23^{ème} éd. Disponible sur : <http://www.rae.es/>.
- REY, Alain, Marianne TOMI *et al.* (2010) : *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris, Le Robert.
- REY-DEVOBE, Josette et Alain REY (2014) : *Le Petit Robert de la langue française*. Paris, Le Robert.
- REY-DEVOBE, Josette et Gilbert GAGNON (1980) : « Introduction » in *Dictionnaire des anglicismes*. Paris, Le Robert, 5-13.
- TREPS, Marie (2003) : *Mots voyageurs. Petite histoire du français venu d'ailleurs*. Paris, Éditions du Seuil, 139-187.
- WALTER, Henriette (1997) : *Les mots français venus d'ailleurs*. Paris, Éditions Robert Laffont.

ANNEXES

I. Corpus

a) Espagnol d'Espagne

<i>abaca</i>	<i>bandérilléro</i>	<i>cargo</i>
<i>abricot</i>	<i>banjo</i>	<i>carmeline</i>
<i>accastiller</i>	<i>barbaque</i>	<i>cascara</i>
<i>acérola</i>	<i>barbecue</i>	<i>case</i>
<i>adjutant, ante</i>	<i>basane</i>	<i>casque</i>
<i>adobe</i>	<i>basquine</i>	<i>cassave</i>
<i>aficionado</i>	<i>bizarre</i>	<i>castagnettes</i>
<i>aguardiente</i>	<i>bizut</i>	<i>casuiste</i>
<i>albatros</i>	<i>bodega</i>	<i>caudillo</i>
<i>albinos</i>	<i>boléro</i>	<i>cédille</i>
<i>alcade</i>	<i>boliviano</i>	<i>centavo</i>
<i>alcarazas</i>	<i>bonite</i>	<i>chaconne</i>
<i>alcazar</i>	<i>bourricot</i>	<i>chamarrer</i>
<i>alcôve</i>	<i>bourrique</i>	<i>chayote</i>
<i>alezan, ane</i>	<i>braséro</i>	<i>chiclé</i>
<i>algarade</i>	<i>bronca</i>	<i>chier</i>
<i>alkermès</i>	<i>caboter</i>	<i>chili</i>
<i>alligator</i>	<i>cabouillat</i>	<i>chinchard</i>
<i>alpaga</i>	<i>cacahouète</i>	<i>chinchilla</i>
<i>alpiste</i>	<i>cacao</i>	<i>chocolat</i>
<i>alquifoux</i>	<i>cachalot</i>	<i>chorizo</i>
<i>alternative</i>	<i>cacique</i>	<i>cigare</i>
<i>amaril, ile</i>	<i>cafétéria</i>	<i>cigarière</i>
<i>amurer</i>	<i>caïman</i>	<i>cigarillo</i>
<i>anone</i>	<i>calebasse</i>	<i>coca</i>
<i>antillanisme</i>	<i>caliche</i>	<i>cochenille</i>
<i>appartement</i>	<i>calo</i>	<i>coco</i>
<i>armada</i>	<i>camarade</i>	<i>compliment</i>
<i>arobase</i>	<i>camarilla</i>	<i>conceptisme</i>
<i>arrobe</i>	<i>camériste</i>	<i>condor</i>
<i>arroyo</i>	<i>canari</i>	<i>conquistador</i>
<i>attiger</i>	<i>canasta</i>	<i>copal</i>
<i>aubère</i>	<i>cannetille</i>	<i>cordillère</i>
<i>autogire</i>	<i>cannibale</i>	<i>coronille</i>
<i>avionnette</i>	<i>canot</i>	<i>corregidor</i>
<i>aviso</i>	<i>caouane</i>	<i>corrida</i>
<i>avocat</i>	<i>caparaçon</i>	<i>cortès</i>
<i>axolotl</i>	<i>capilotade</i>	<i>course</i>
<i>azerole</i>	<i>caponnière</i>	<i>créole</i>
<i>azulejo</i>	<i>caracal</i>	<i>croisade</i>
<i>azulène</i>	<i>caracoler</i>	<i>cuadrilla</i>
<i>bagasse</i>	<i>carambole</i>	<i>cueta</i>
<i>balise</i>	<i>caramel</i>	<i>cultisme</i>
<i>balsa</i>	<i>carapace</i>	<i>curcuma</i>
<i>banderille</i>	<i>caret</i>	<i>daube</i>
<i>démarcation</i>	<i>genette</i>	<i>londrès</i>

désinvolve
déspérado
disparate
don
doña
dorade
doublon
douro
drave
duègne
écoutille
eldorado
embarcadère
embarcation
embargo
embarrasser
entresol
épinard
escabèche
escadre
escadrille
escapade
espada
estampille
estancia
estocade
estoquer
estrade
estudiantin, ine
fabuliste
fandango
fanfaron, onne
fantasia
faraud, aude
fargues
felouque
féria
fiesta
flamenco
flottille
gabardine
gaiac
gala
ganaderia
gaspacho
gattilier
gaucho
gausser (se)
genet
noria

gilet
gitan, ane
godemiché
gomina
gouape
goyave
grandesse
guano
guérilla
guérillero
guitare
habanera
hâblerie
habit de lumière
hacienda
hamac
haricot
hasard
havanais, aise
hermandad
hidalgo
huerta
icaque
iguane
indigénisme
indigné, ée
indigo
infant, ante
intégriste
intransigeant, ante
isabelle
isard
jade
jalap
jonquille
jota
julep
junte
kermès
ladino
lama
lamantin
lamparo
lazarone
lilas
limonade
liquidambar
liston
llanos
préside

machette
macho
maïs
major
majorat
mancenille
mandarine
manglier
mangouste
manille
manipulation
mante
mantille
manzanilla
marcassite
margarita
marrane
marre
martagon
matador
matamore
mater
mauresque
médianoche
ménin, ine
mérinos
mérrou
mesa
mirador
mistelle
morfil
morion
morne
moujingue
mouquère
mousse
moustique
mozarabe
mudéjar
mulâtre, mulâtresse
muleta
mustang
nacarat
narcotrafic
natron
nègre, négresse
négro
ninas
nopal
stévia

novillada
novilléro
novillo
ola
olé
olla-podrida
ouragan
pacotille
paella
pagne
pagnoter (se)
palabre
pampéro
parade
parages
parangon
parer
paso doble
passacaille
passionaria
pastilla
pastille
patache
patate
patio
patraque
peccadille
péon
pépite
perruche
peseta
peso
peuplade
peyotl
pic
picador
picaresque
piment
pinasse
pirogue
pistoléro
pite
placer
plancha
plantain
plateresque
platine
polacre
posada

puma
puna
puntillero
quadrille
quadrillé, ée
quarteron, onne
québracho
quinoa
quinquina
rame
rancio
réal, aux (n.m.)
réal, ale, aux (adj. et n.f.)
récif
reconquête
régime
renégat, ate
résille
ressac
rhumb
ria
romance
romancero
rossinante
rouan, rouanne
rousquille
rubican
sabir
sagaie
salpicon
salsepareille
san-benito
sangria
santon, one
sapotille
sarabande
sarbacane
sassafras
satin
savane
saynète
sayon
secrétaire
séguédille
sierra
silo
sombrier
sombbrero
soubresaut

tabac
taconeos
tapas
tchatche
tilde
timbale
titre
tomate
toque
toréador
toréer
toréro
toril
tornade
torpédo
tortilla
tourdille
tourista
tournesol
touron
trabendo
transhumer
tripe
ulluque
vanille
vedette
véronique
vertugadin
vigie
vigogne
viscache
volcan
vomito negro
yucca
zain
zapatéado
zarzuela
zorille

b) Espagnol d'Amérique

<i>albacore</i>	<i>macho</i>
<i>apache</i>	<i>mambo</i>
<i>boldo</i>	<i>mariachi</i>
<i>bongo</i>	<i>marijuana</i>
<i>burrito</i>	<i>marron, onne</i>
<i>canyon</i>	<i>maté</i>
<i>caoutchouc</i>	<i>merengue</i>
<i>ceviche</i>	<i>mojito</i>
<i>cha-cha-cha</i>	<i>narcotrafiquant</i>
<i>chicano</i>	<i>pampa</i>
<i>conga</i>	<i>pinata</i>
<i>corozo</i>	<i>pite</i>
<i>corral</i>	<i>poncho</i>
<i>enchilada</i>	<i>pronunciamento</i>
<i>fajita</i>	<i>ranch</i>
<i>gambusie</i>	<i>rastaquouère</i>
<i>gringo</i>	<i>rodéo</i>
<i>guacamole</i>	<i>rumba</i>
<i>guanaco</i>	<i>salsa</i>
<i>jojoba</i>	<i>tabasco</i>
<i>lasso</i>	<i>tango</i>
<i>machisme</i>	<i>tortilla</i>

c) Emprunts sémantiques

<i>alternative</i>	<i>secrétaire</i>
<i>avocat</i>	<i>véronique</i>
<i>case</i>	<i>vigie</i>
<i>caret</i>	<i>mante</i>
<i>course</i>	
<i>disparate</i>	
<i>estocade</i>	
<i>estoquer</i>	
<i>estrade</i>	
<i>haricot</i>	
<i>indigné</i>	
<i>major</i>	
<i>marron</i>	
<i>mater</i>	
<i>morne</i>	
<i>mousse</i>	
<i>parer</i>	
<i>placer</i>	
<i>plantain</i>	
<i>platine</i>	
<i>rame</i>	
<i>régime</i>	

II. Répartition de l'ensemble d'hispanismes par domaines

Domaines	Éléments de civilisation, de culture, de folklore							Chimie et minéralogie	Médecine	Technique
	Musique (danses et instruments)	Désignation de personnes	Cuisine (nourriture et boissons)	Vêtements et accessoires	Monnaies et mesures	Jeux et fêtes	Tauromachie			
	<i>boléro</i>	<i>albinos</i>	<i>aguardiente</i>	<i>basquine</i>	<i>arrobe</i>	<i>canasta</i>	<i>aficionado</i>	<i>alquifoux</i>	<i>amaril</i>	<i>autogire</i>
	<i>banjo</i>	<i>apache</i>	<i>alkermès</i>	<i>casque</i>	<i>boliviano</i>	<i>féria</i>	<i>alternative</i>	<i>azulène</i>	<i>julep</i>	<i>avionnette</i>
	<i>bongo</i>	<i>bizuth</i>	<i>barbaque</i>	<i>chamarrer</i>	<i>centavo</i>	<i>fiesta</i>	<i>banderille</i>	<i>caliche</i>	<i>tourista</i>	<i>bagasse</i>
	<i>boléro</i>	<i>cacique</i>	<i>barbecue</i>	<i>gabardine</i>	<i>doublon</i>	<i>gala</i>	<i>banderillero</i>	<i>jade</i>	<i>vomito negro</i>	<i>cannetille</i>
	<i>cha-cha-cha</i>	<i>camarade</i>	<i>bodega</i>	<i>gilet</i>	<i>douro</i>	<i>manille</i>	<i>corrida</i>	<i>marcassite</i>		<i>guano</i>
	<i>chaconne</i>	<i>cannibale</i>	<i>burrito</i>	<i>morion</i>	<i>peseta</i>	<i>matador</i>	<i>course</i>	<i>pépite</i>		<i>mistelle</i>
	<i>castagnettes</i>	<i>caudillo</i>	<i>cafétéria</i>	<i>pagne</i>	<i>peso</i>	<i>ola</i>	<i>cuadrilla</i>	<i>placer</i>		<i>norria</i>
	<i>conga</i>	<i>chicano</i>	<i>caramel</i>	<i>poncho</i>	<i>réal</i>	<i>olé</i>	<i>espada</i>	<i>platine</i>		<i>résille</i>
	<i>fandango</i>	<i>don</i>	<i>cassave</i>	<i>sayon</i>		<i>pinata</i>	<i>estocade</i>			<i>satin</i>
	<i>flamenco</i>	<i>doña</i>	<i>ceviche</i>	<i>sombrero</i>			<i>estoquer</i>			<i>vertugadin</i>
	<i>guitare</i>	<i>duègne</i>	<i>chili</i>	<i>vertugadin</i>			<i>ganadéria</i>			
	<i>habanera</i>	<i>gitan</i>	<i>chorizo</i>				<i>habit de lumière</i>			
	<i>jota</i>	<i>gringo</i>	<i>daube</i>				<i>muleta</i>			
	<i>mambo</i>	<i>hidalgo</i>	<i>enchilada</i>				<i>novillada</i>			
	<i>mariachi</i>	<i>infant</i>	<i>escabèche</i>				<i>novillero</i>			
	<i>merengué</i>	<i>indigné</i>	<i>fajita</i>				<i>novillo</i>			
	<i>paso doble</i>	<i>isabelle</i>	<i>gaspacho</i>				<i>péon</i>			
	<i>passacaille</i>	<i>macho</i>	<i>guacamole</i>				<i>picador</i>			
	<i>rumba</i>	<i>machisme</i>	<i>limonade</i>				<i>puntillero</i>			
	<i>salsa</i>	<i>marrane</i>	<i>maté</i>				<i>quadrille</i>			
	<i>sarabande</i>	<i>marron</i>	<i>manzanilla</i>				<i>toréador</i>			
	<i>séguédille</i>	<i>mauresque</i>	<i>margarita</i>				<i>toréer</i>			
	<i>taconeos</i>	<i>moujingue</i>	<i>mojito</i>				<i>toréro</i>			
	<i>tango</i>	<i>mouquère</i>	<i>olla-podrida</i>				<i>toril</i>			
	<i>timbale</i>	<i>mulâtre, mulâtresse</i>	<i>paella</i>				<i>véronique</i>			
	<i>zapatéado</i>	<i>narcotrafiquant</i>	<i>plancha</i>							
	<i>zarzuela</i>	<i>nègre, négresse</i>	<i>pastilla</i>							
		<i>négro</i>	<i>pastille</i>							

		<i>quarteron</i>	<i>rancio</i>							
		<i>rastaquouère</i>	<i>régime</i>							
		<i>renégat</i>	<i>rousquille</i>							
			<i>salpicon</i>							
			<i>sangria</i>							
			<i>tabasco</i>							
			<i>tapas</i>							
			<i>tortilla</i>							
			<i>touron</i>							
Total	27	31	37	11	8	9	25	8	4	10

Domaines	Plantes et produits naturels	et Animaux et objets reliés au monde animal	Marin	Littéraire et histoire littéraire	Linguistique	Géographie	Histoire	Militaire	Politique	Autres
	<i>abaca</i>	<i>albatros</i>	<i>accastiller</i>	<i>alcôve</i>	<i>antillanisme</i>	<i>arroyo</i>	<i>alcazar</i>	<i>adjutant</i>	<i>alcade</i>	<i>adobe</i>
	<i>abricot</i>	<i>albacore</i>	<i>aviso</i>	<i>camériste</i>	<i>calo</i>	<i>canyon</i>	<i>camarilla</i>	<i>armada</i>	<i>cortès</i>	<i>alcarazas</i>
	<i>acérola</i>	<i>alezan</i>	<i>balise</i>	<i>chamarrer</i>	<i>cédille</i>	<i>cordillère</i>	<i>conquistador</i>	<i>caudillo</i>	<i>junte</i>	<i>algarade</i>
	<i>adobe</i>	<i>alligator</i>	<i>balsa</i>	<i>conceptisme</i>	<i>créole</i>	<i>cuesta</i>	<i>corregidor</i>	<i>escadre</i>	<i>passionaria</i>	<i>amurer</i>
	<i>anone</i>	<i>alpaga</i>	<i>canot</i>	<i>cultisme</i>	<i>ladino</i>	<i>huerta</i>	<i>croisade</i>	<i>escadrille</i>	<i>pronunciamiento</i>	<i>appartement</i>
	<i>avocat</i>	<i>alpiste</i>	<i>cargo</i>	<i>disparate</i>	<i>sabir</i>	<i>llanos</i>	<i>eldorado</i>	<i>guérilla</i>	<i>secrétaire</i>	<i>arobase</i>
	<i>azerole</i>	<i>aubère</i>	<i>écoutille</i>	<i>fabuliste</i>	<i>tilde</i>	<i>mesa</i>	<i>hermandad</i>	<i>guérillero</i>	<i>titre</i>	<i>attiger</i>
	<i>boldo</i>	<i>axolotl</i>	<i>embarcadère</i>	<i>fanfaron</i>		<i>morne</i>	<i>grandesse</i>	<i>major</i>		<i>azulejo</i>
	<i>cabouillat</i>	<i>basane</i>	<i>embarcation</i>	<i>faulde</i>		<i>ouragan</i>	<i>intégriste</i>	<i>mirador</i>		<i>bizarre</i>
	<i>cacahouète</i>	<i>bonite</i>	<i>embargo</i>	<i>gausser</i>		<i>pampa</i>	<i>lazzarone</i>	<i>pistoléro</i>		<i>braséro</i>
	<i>cacao</i>	<i>bourricot</i>	<i>escadrille</i>	<i>hâblerie</i>		<i>pampéro</i>	<i>londrès</i>	<i>silos</i>		<i>bronca</i>
	<i>calebasse</i>	<i>bourrique</i>	<i>fargues</i>	<i>matamore</i>		<i>pic</i>	<i>majorat</i>	<i>vedette</i>		<i>capilotade</i>
	<i>casara</i>	<i>cachalot</i>	<i>flottille</i>	<i>médianoche</i>		<i>ria</i>	<i>ménin</i>			<i>caponnière</i>
	<i>caoutchouc</i>	<i>caïman</i>	<i>lamparo</i>	<i>nacarar</i>		<i>savane</i>	<i>mozarabe</i>			<i>case</i>
	<i>carambole</i>	<i>canari</i>	<i>liston</i>	<i>parangon</i>		<i>sierra</i>	<i>mudéjar</i>			<i>casuiste</i>
	<i>chayote</i>	<i>caouane</i>	<i>mousse</i>	<i>patraque</i>		<i>tornade</i>	<i>palabre</i>			<i>chier</i>
	<i>chiclé</i>	<i>caparaçon</i>	<i>pacotille</i>	<i>peccadille</i>		<i>volcan</i>	<i>patache</i>			<i>cigare</i>
	<i>chocolat</i>	<i>caracal</i>	<i>parages</i>	<i>picaresque</i>			<i>plateresque</i>			<i>cigarière</i>
	<i>coca</i>	<i>carapace</i>	<i>pinasse</i>	<i>romance</i>			<i>préside</i>			<i>cigarillo</i>
	<i>coco</i>	<i>caret</i>	<i>pirogue</i>	<i>romancero</i>			<i>réal</i>			<i>compliment</i>

	<i>copal</i>	<i>carmeline</i>	<i>polacre</i>	<i>rossinante</i>			<i>reconquête</i>			<i>démarcation</i>
	<i>coronille</i>	<i>chinchard</i>	<i>récif</i>	<i>saynète</i>			<i>santon</i>			<i>désinvolve</i>
	<i>corozo</i>	<i>chinchilla</i>	<i>ressac</i>				<i>san-benito</i>			<i>despérado</i>
	<i>curcuma</i>	<i>cochenille</i>	<i>rhumb</i>				<i>toque</i>			<i>embarrasser</i>
	<i>dorade</i>	<i>condor</i>	<i>sombrer</i>							<i>entresol</i>
	<i>drave</i>	<i>corral</i>	<i>vigie</i>							<i>escapade</i>
	<i>épinard</i>	<i>fantasia</i>								<i>estampille</i>
	<i>gaïac</i>	<i>gambusie</i>								<i>estancia</i>
	<i>gattilier</i>	<i>genet</i>								<i>estrade</i>
	<i>goyave</i>	<i>genette</i>								<i>estudiantin</i>
	<i>guano</i>	<i>guanaco</i>								<i>felouque</i>
	<i>haricot</i>	<i>havanais</i>								<i>godemiché</i>
	<i>icaque</i>	<i>iguane</i>								<i>gomina</i>
	<i>indigo</i>	<i>isard</i>								<i>gouape</i>
	<i>jade</i>	<i>kermès</i>								<i>hacienda</i>
	<i>jalap</i>	<i>lama</i>								<i>hamac</i>
	<i>jojoba</i>	<i>lamantin</i>								<i>hasard</i>
	<i>jonquille</i>	<i>lasso</i>								<i>indigénisme</i>
	<i>lilas</i>	<i>mangouste</i>								<i>intransigent</i>
	<i>liquidambar</i>	<i>mante</i>								<i>machette</i>
	<i>maïs</i>	<i>mérinos</i>								<i>manipulation</i>
	<i>mancenille</i>	<i>mérou</i>								<i>mater</i>
	<i>mandarine</i>	<i>morfil</i>								<i>narcotrafic</i>
	<i>manglier</i>	<i>moustique</i>								<i>ninas</i>
	<i>marijuana</i>	<i>mustang</i>								<i>pagnoter</i>
	<i>martagon</i>	<i>parade</i>								<i>patio</i>
	<i>natron</i>	<i>parer</i>								<i>peuplade</i>
	<i>nopal</i>	<i>ranch</i>								<i>posada</i>
	<i>patate</i>	<i>rodéo</i>								<i>quadrillé</i>
	<i>peyotl</i>	<i>rouan</i>								<i>sagaie</i>
	<i>piment</i>	<i>rubican</i>								<i>sarbacane</i>
	<i>pite</i>	<i>tourdille</i>								<i>soubresaut</i>
	<i>plantain</i>	<i>transhumer</i>								<i>tchatche</i>
	<i>québracho</i>	<i>tripe</i>								<i>torpédo</i>

	<i>quinoa</i>	<i>vigogne</i>								<i>trabendo</i>
	<i>rame</i>	<i>viscache</i>								
	<i>salsepareille</i>	<i>zain</i>								
	<i>sapotille</i>	<i>zorille</i>								
	<i>sassafras</i>									
	<i>stévia</i>									
	<i>tabac</i>									
	<i>tomate</i>									
	<i>tournesol</i>									
	<i>ulluque</i>									
	<i>vanille</i>									
	<i>yucca</i>									
Total	66	60	26	21	7	17	24	12	7	55

III. Répartition de l'ensemble d'hispanismes par siècles selon *Le Petit Robert* 2014

Dates	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e
	<i>hasard</i> <i>titre</i>	<i>basane</i> <i>chier</i> <i>épinard</i> <i>genette</i> <i>tripe</i>	<i>alcade</i> <i>genet</i> <i>guitare</i> <i>isard</i> <i>julep</i> <i>martagon</i> <i>mauresque</i> <i>pic</i> <i>rame</i> <i>réal</i> (n.m) <i>reconquête</i> <i>rouan</i> <i>satin</i> <i>soubresaut</i> <i>tournesol</i>	<i>balise</i> <i>caparaçon</i> <i>croisade</i> <i>drave</i> <i>escadre</i> <i>infant</i> <i>kermès</i> <i>marcassite</i> <i>pinasse</i> <i>rhumb</i> <i>sayon</i> <i>timbale</i> <i>toque</i>
Total	2	5	15	13

Dates	XVI ^e		XVII ^e		XVIII ^e		XIX ^e		XX ^e	
	1501-1550	1551-1600	1601-1650	1651-1700	1701-1750	1751-1800	1801-1850	1851-1900	1901-1950	1951-2000
<i>abricot</i>	<i>amurer</i>	<i>alcôve</i>	<i>abaca</i>	<i>alpaga</i>	<i>albatros</i>	<i>aficionado</i>	<i>adobe</i>	<i>autogire</i>	<i>acérola</i>	
<i>albacore</i>	<i>anone</i>	<i>alpiste</i>	<i>accastiller</i>	<i>bagasse</i>	<i>albinos</i>	<i>aguardiente</i>	<i>alternative</i>	<i>avionnette</i>	<i>arrobase</i>	
<i>alezan</i>	<i>appartement</i>	<i>avocat</i>	<i>adjutant</i>	<i>braséro</i>	<i>alcarazas</i>	<i>amaril</i>	<i>arroyo</i>	<i>bongo</i>	<i>boliviano</i>	
<i>algarade</i>	<i>arrobe</i>	<i>axolotl</i>	<i>alcazar</i>	<i>camériste</i>	<i>apache</i>	<i>armada</i>	<i>azulène</i>	<i>bronca</i>	<i>burrito</i>	
<i>alkermès</i>	<i>aubère</i>	<i>bourrique</i>	<i>alligator</i>	<i>caracal</i>	<i>aviso</i>	<i>attiger</i>	<i>banjo</i>	<i>cafétéria</i>	<i>ceviche</i>	
<i>basquine</i>	<i>azerole</i>	<i>caouane</i>	<i>alquifoux</i>	<i>carmeline</i>	<i>balsa</i>	<i>bizut</i>	<i>barbaque</i>	<i>calo</i>	<i>cha-cha-cha</i>	
<i>bonite</i>	<i>azulejo</i>	<i>caracoler</i>	<i>barbecue</i>	<i>caoutchouc</i>	<i>banderille</i>	<i>boldo</i>	<i>bodega</i>	<i>canasta</i>	<i>chicano</i>	
<i>cacao</i>	<i>cabouillat</i>	<i>carambole</i>	<i>caboter</i>	<i>estampille</i>	<i>bandérilléro</i>	<i>boléro</i>	<i>caliche</i>	<i>cargo</i>	<i>enchilada</i>	
<i>cacique</i>	<i>caïman</i>	<i>caret</i>	<i>cachalot</i>	<i>fraud</i>	<i>embarcation</i>	<i>bourricot</i>	<i>canyon</i>	<i>caudillo</i>	<i>fajita</i>	
<i>cannetille</i>	<i>calebasse</i>	<i>case</i>	<i>caponnière</i>	<i>gala</i>	<i>escadrille</i>	<i>cacahuète</i>	<i>cascara</i>	<i>centavo</i>	<i>fiesta</i>	
<i>cannibale</i>	<i>camarade</i>	<i>casuiste</i>	<i>caramel</i>	<i>liston</i>	<i> fandango</i>	<i>camarilla</i>	<i>chinchard</i>	<i>chiclé</i>	<i>guacamole</i>	
<i>canot</i>	<i>canari</i>	<i>cédille</i>	<i>carapace</i>	<i>manglier</i>	<i>gaspacho</i>	<i>chayote</i>	<i>cigarière</i>	<i>conceptisme</i>	<i>jojoba</i>	
<i>chamarrer</i>	<i>capilotade</i>	<i>chaconne</i>	<i>chili</i>	<i>mantille</i>	<i>gattilier</i>	<i>conquistador</i>	<i>cigarillo</i>	<i>conga</i>	<i>machisme</i>	
<i>cortès</i>	<i>casque</i>	<i>compliment</i>	<i>cigare</i>	<i>mérou</i>	<i>lazzarone</i>	<i>corozo</i>	<i>cuadrilla</i>	<i>cuesta</i>	<i>macho</i>	
<i>don</i>	<i>cassave</i>	<i>cordillère</i>	<i>coronille</i>	<i>mudéjar</i>	<i>mandarine</i>	<i>corrida</i>	<i>déspérado</i>	<i>féria</i>	<i>margarita</i>	
<i>dorade</i>	<i>castagnettes</i>	<i>doña</i>	<i>corral</i>	<i>pacotille</i>	<i>manipulation</i>	<i>cultisme</i>	<i>escabèche</i>	<i>flamenco</i>	<i>mariachi</i>	
<i>doublon</i>	<i>chinchilla</i>	<i>duègne</i>	<i>corregidor</i>	<i>pampa</i>	<i>mérimos</i>	<i>douro</i>	<i>estoquer</i>	<i>gabardine</i>	<i>merengue</i>	
<i>écoutille</i>	<i>chocolat</i>	<i>eldorado</i>	<i>course</i>	<i>patraque</i>	<i>noria</i>	<i>espada</i>	<i>estudiantin</i>	<i>gambusie</i>	<i>mojito</i>	
<i>gaïac</i>	<i>coca</i>	<i>embargo</i>	<i>créole</i>	<i>perruche</i>	<i>pampéro</i>	<i>estancia</i>	<i>gringo</i>	<i>gomina</i>	<i>narcotrafic</i>	
<i>hamac</i>	<i>cochenille</i>	<i>entresol</i>	<i>démarcation</i>	<i>poncho</i>	<i>peseta</i>	<i>estocade</i>	<i>habanera</i>	<i>indigénisme</i>	<i>narcotrafiquant</i>	
<i>hidalgo</i>	<i>coco</i>	<i>fanfaron</i>	<i>désinvolve</i>	<i>puna</i>	<i>peso</i>	<i>fantasia</i>	<i>intégriste</i>	<i>lamparo</i>	<i>ola</i>	
<i>iguane</i>	<i>condor</i>	<i>felouque</i>	<i>disparate</i>	<i>quarteron</i>	<i>picador</i>	<i>ganadéria</i>	<i>intransigeant</i>	<i>mambo</i>	<i>pinata</i>	
<i>maïs</i>	<i>copal</i>	<i>hâblerie</i>	<i>embarcadère</i>	<i>rossinante</i>	<i>platine</i>	<i>gaucho</i>	<i>marre</i>	<i>marijuana</i>	<i>pistoléro</i>	
<i>mancenille</i>	<i>curcuma</i>	<i>haricot</i>	<i>estrade</i>	<i>salpicon</i>	<i>quadrillé</i>	<i>gitan</i>	<i>mater</i>	<i>mesa</i>	<i>plancha</i>	
<i>morfil</i>	<i>daube</i>	<i>isabelle</i>	<i>fargues</i>	<i>zorille</i>	<i>résille</i>	<i>gouape</i>	<i>négro</i>	<i>mistelle</i>	<i>salsa</i>	
<i>morion</i>	<i>embarrasser</i>	<i>jade</i>	<i>flottille</i>		<i>saynète</i>	<i>guérilla</i>	<i>ninas</i>	<i>moujingue</i>	<i>sangria</i>	
<i>nègre</i>	<i>escapade</i>	<i>lilas</i>	<i>gilet</i>		<i>toréro</i>	<i>guérrillero</i>	<i>novilléro</i>	<i>novillada</i>	<i>stévia</i>	
<i>parages</i>	<i>fabuliste</i>	<i>limonade</i>	<i>grandesse</i>		<i>toril</i>	<i>hacienda</i>	<i>paella</i>	<i>olé</i>	<i>tapas</i>	
<i>parangon</i>	<i>goyave</i>	<i>liquidambar</i>	<i>icaque</i>		<i>transhumer</i>	<i>havanais</i>	<i>pagner</i>	<i>paso doble</i>	<i>tchatche</i>	
<i>pastille</i>	<i>guanaco</i>	<i>marron</i>	<i>jalap</i>			<i>hermandad</i>	<i>peyotl</i>	<i>passionaria</i>	<i>tourista</i>	
<i>patate</i>	<i>guano</i>	<i>maté</i>	<i>machette</i>			<i>jota</i>	<i>plateresque</i>	<i>pastilla</i>	<i>trabendo</i>	
<i>peuplade</i>	<i>indigo</i>	<i>ménin</i>	<i>major</i>			<i>lasso</i>	<i>pronunciamiento</i>	<i>rodéo</i>		
<i>sagaie</i>	<i>jonquille</i>	<i>morne</i>	<i>majorat</i>			<i>londrès</i>	<i>puntillero</i>	<i>rousquille</i>		
<i>santon</i>	<i>junte</i>	<i>moustique</i>	<i>mangouste</i>			<i>manzanilla</i>	<i>québracho</i>	<i>rumba</i>		

	<i>sarbacane savane</i>	<i>lama lamantin llanos matamore mousse nacarat nopal olla-podrida parer patache pite polacre préside renégat romance rubican salsepareille san-benito sapotille sassafras secrétaire tabac tomate turon vedette vigogne volcan yucca zain</i>	<i>mozarabe mulâtre négresse ouragan pagne palabre parade passacaille peccadille pépite pirogue plantain puma quadrille régime ressac sarabande séguédille sierra sombrier sombbrero vertugadin</i>	<i>manille matador médianoche natron piment posada quinquina rancio récif silo toréador tornade tourdille vanille vigie</i>			<i>mirador mouquère muleta mustang novillo patio péon picaresque placer quinoa romancero tilde torpédo vomito negro zapatéado</i>	<i>ranch rastaquouère ria sibir tango tortilla ulluque zarzuela</i>	<i>toréer véronique</i>	
Non précisé	<i>bizarre gausser godemiché réal (n .f. et adj.)</i>						<i>chorizo</i>		<i>antillanisme huerta taconeos</i>	
Total	36+63+4 = 103	56	49	25	30	49+41+1 = 91		35+31+ 3= 69		

IV. Comparaison de la datation des emprunts

Mots	Date de LPR 2014	Date du TLFi	Date du DHLF 2010
<i>abaca</i>	1664	1664	1664
<i>abricot</i>	1545	1545	XVI ^e
<i>accastiller</i>	1678	1678	1678
<i>acérola</i>	1991	mot absent	mot absent
<i>adjutant</i>	1671	1671	1671
<i>adobe</i>	1868	1868	1868
<i>aficionado</i>	1804	1843	1804
<i>aguardiente</i>	1830	mot absent	1830
<i>albacore</i>	v. 1525	1525	mot absent
<i>albatros</i>	1751	1748	1748
<i>albinos</i>	1763	1665	1665
<i>alcade</i>	1323	1323	1323
<i>alcarazas</i>	1798	1798	1798
<i>alcazar</i>	1699	1866	1866
<i>alcôve</i>	1646	1646	1646
<i>alezan</i>	1534	1534	1534
<i>algarade</i>	v. 1530	1502	1502
<i>alkermès</i>	1546	1546	mot absent
<i>alligator</i>	1663	1663	1663
<i>alpaga</i>	1739 (<i>alpaca</i>)	1719 (<i>alpaque</i>)	1579 (<i>alpace</i>)
<i>alpiste</i>	1617	1660	1660
<i>alquifoux</i>	1697	1697	1697
<i>alternative</i>	1899	Pas de données dans le domaine de la tauromachie	Pas de données dans le domaine de la tauromachie
<i>amaril</i>	1841	XX ^e	mot absent
<i>amurer</i>	1552	1538 (<i>amurar</i>)	1538 (<i>amurar</i>)
<i>anone</i>	1556	1556	1556
<i>antillanisme</i>	XX	mot absent	pas de données
<i>apache</i>	1751	1902	1751
<i>appartement</i>	1559	1559	1559
<i>armada</i>	1828	1828	pas de données
<i>arobase</i>	1995	mot absent	mot absent
<i>arrobe</i>	1555	1555	mot absent
<i>arroyo</i>	1855	1885	1831
<i>attiger</i>	1808	1808	1808
<i>aubère</i>	1573	1573	1573
<i>autogire</i>	1923	1928	mot absent
<i>avionnette</i>	1920	1927	pas de données
<i>avis</i>	1757	1772	1757
<i>avocat</i>	1640 (<i>aguacate</i>)	1684 (<i>avocate</i>)	1640 (<i>aguacate</i>)
<i>axolotl</i>	1640	1640	mot absent
<i>azerole</i>	1562 (<i>azarole</i>)	1553 (<i>asarole</i>)	1553 (<i>asarole</i>)
<i>azulejo</i>	1556 (<i>ezzuleia</i>)	1490	1556 (<i>ezzuleia</i>)
<i>azulène</i>	1865	mot absent	mot absent
<i>bagasse</i>	1719	1724	1719
<i>balise</i>	fin XV ^e	1475	1475
<i>balsa</i>	1752	1752	1752
<i>banderille</i>	1782	1782	1782
<i>bandérilléro</i>	1776 (<i>vanderillero</i>)	1782 (<i>banderillero</i>)	1776 (<i>vanderillero</i>)
<i>banjo</i>	1857	1858	1857
<i>barbaque</i>	1873	1873	seconde moitié du XIX ^e s.
<i>barbecue</i>	1697	1697	1697
<i>basane</i>	milieu XIII ^e	1150	1150
<i>basquine</i>	1532 (<i>vasquine</i>)	1532 (<i>vasquine</i>)	1532 (<i>vasquine</i>)
<i>bizarre</i>	XVI ^e	av. 1544 (<i>bigearre</i>)	av. 1544 (<i>bigarre</i>)

<i>bizut</i>	1843	1843	1843
<i>bodega</i>	1884	mot absent	1884
<i>boldo</i>	1834 (<i>boldu</i>)	1834 (<i>boldu</i>)	1834 (<i>boldu</i>)
<i>boléro</i>	1804	1803 (<i>bollero</i>)	1803 (<i>bollero</i>)
<i>boliviano</i>	1987	mot absent	mot absent
<i>bonite</i>	v. 1525	1525	v. 1525
<i>bongo</i>	1933	mot absent	pas de données
<i>bourricot</i>	1849	1872	1849
<i>bourrique</i>	1603	1603	1603
<i>braséro</i>	1722 (<i>bracero</i>)	1722 (<i>bracero</i>)	1722 (<i>bracero</i>)
<i>bronca</i>	1946	mot absent	1946
<i>burrrito</i>	1987	mot absent	mot absent
<i>caboter</i>	1678	1678	1678
<i>cabouillat</i>	1555	mot absent	mot absent
<i>cacahuète</i>	1801	1801	1801
<i>cacao</i>	1532	1532	1532
<i>cachalot</i>	1694	1628 (<i>cachalut</i>)	1628 (<i>cachalut</i>)
<i>cacique</i>	1515	1515	1515
<i>cafétéria</i>	1925	1925	1930
<i>caïman</i>	1584 (<i>caymane</i>)	1584 (<i>caymane</i>)	1584 (<i>caymane</i>)
<i>calebasse</i>	1572	1527 (<i>calebace</i>)	1527 (<i>calebace</i>)
<i>caliche</i>	1863	mot absent	mot absent
<i>calo</i>	1922	1847	1847
<i>camarade</i>	av. 1571	av. 1571	av. 1571
<i>camarilla</i>	1824	1824	1824
<i>camériste</i>	1741	1741	1741
<i>canari</i>	1583	1583	1582-1583
<i>canasta</i>	v. 1945	1945	mot absent
<i>cannetille</i>	1534	1535	1535
<i>cannibale</i>	1515	1515	1515
<i>canot</i>	1519	1519	1519
<i>canyon</i>	1856	1877	1859
<i>caouane</i>	1643	1643	mot absent
<i>caoutchouc</i>	1736	1736	1736
<i>caparaçon</i>	1498	1498	1498
<i>capilotade</i>	1555	1542 (<i>capilotaste</i>)	1542 (<i>capilotaste</i>)
<i>caponnière</i>	1671	1671	1671
<i>caracal</i>	1750	mot absent	1750
<i>caracoler</i>	1642	1642	av. 1598
<i>carambole</i>	1610	1602 (<i>carambolas</i>)	1602 (<i>carambolas</i>)
<i>caramel</i>	1680	1680	1680
<i>carapace</i>	1688	1688	1688
<i>caret</i>	1640	1640	1640
<i>cargo</i>	1906	1907	1907
<i>carmeline</i>	1723	1723	mot absent
<i>case</i>	1650	1650	1650
<i>cascara</i>	1890	mot absent	mot absent
<i>casque</i>	fin XVI ^e	1578	av. 1578
<i>cassave</i>	1599	1599	mot absent
<i>castagnettes</i>	1582	1585	1585
<i>casuiste</i>	1611	1611	1613
<i>caudillo</i>	v. 1940	1941	mot absent
<i>cédille</i>	1606 (<i>cerille</i>)	1611 (<i>cerille</i>)	1611 (<i>cerille</i>)
<i>centavo</i>	1948	mot absent	mot absent
<i>ceviche</i>	1996	mot absent	mot absent
<i>cha-cha-cha</i>	1955	mot absent	v.1950
<i>chaconne</i>	1619 (<i>chacone</i>)	1653 (<i>chacone</i>)	1619 (<i>chacone</i>)
<i>chamarrer</i>	1530	1530	1530

<i>chayote</i>	1816	mot absent	mot absent
<i>chicano</i>	1977	mot absent	v. 1970
<i>chiclé</i>	1922	mot absent	mot absent
<i>chier</i>	XIII ^e	1202	1202
<i>chili</i>	1676	mot absent	1676
<i>chinchard</i>	1875	mot absent	mot absent
<i>chinchilla</i>	1598 (<i>chincille</i>)	1598 (<i>chincille</i>)	1598 (<i>chincille</i>)
<i>chocolat</i>	1598 (<i>chocolate</i>)	1598 (<i>chocolate</i>)	1598 (<i>chocolate</i>)
<i>chorizo</i>	XIX ^e	mot absent	1840
<i>cigare</i>	1688 (<i>cigarro</i>)	1688 (<i>cigarro</i>)	1688 (<i>cigarro</i>)
<i>cigarière</i>	1863	1869	1869
<i>cigarillo</i>	1865 (<i>cigarille</i>)	1866 (<i>cigarille</i>)	1866 (<i>cigarille</i>)
<i>coca</i>	1568	1568	1558
<i>cochenille</i>	1567 (<i>cossenille</i>)	1567 (<i>cossenille</i>)	1567 (<i>cossenille</i>)
<i>coco</i>	1555	1555	1555
<i>compliment</i>	1604	1604	1604
<i>conceptisme</i>	1938	mot absent	mot absent
<i>condor</i>	1598	1598	1598
<i>conga</i>	v. 1937	mot absent	1937
<i>conquistador</i>	1841	1841	1885
<i>copal</i>	1588	1588	1588
<i>cordillère</i>	1611 (<i>cordelière</i>)	1611 (<i>cordelière</i>)	1611 (<i>cordelière</i>)
<i>coronille</i>	1700	1694	1694
<i>corozo</i>	1838	1838	1838
<i>corral</i>	1668 (<i>coural</i>)	1668 (<i>coural</i>)	1668 (<i>coural</i>)
<i>corregidor</i>	1655	1579	mot absent
<i>corrida</i>	1804	1893	1804
<i>cortès</i>	1519	1523-24	mot absent
<i>course</i>	1654	pas de données	pas de données
<i>créole</i>	1670	1598 (<i>crolo</i>)	1598 (<i>crolo</i>)
<i>croisade</i>	XV ^e	v. 1475	XV ^e
<i>cuadrilla</i>	1858	mot absent	1858
<i>cuesta</i>	1925	mot absent	mot absent
<i>cultisme</i>	1823	1823	mot absent
<i>curcuma</i>	1559	1559	1559
<i>daube</i>	1571	1571	1571
<i>démarcation</i>	1700	1700	1700
<i>désinvolte</i>	fin XVII ^e	1677	mot absent
<i>despérado</i>	1881	1887	1881
<i>disparate</i>	1655	1741	1741 ou 1655
<i>don</i>	début XVI ^e	1501-40	pas de données
<i>doña</i>	v. 1621	1621-1646	mot absent
<i>dorade</i>	1525	1525	1525
<i>doublon</i>	1534	1534	1534
<i>douro</i>	1846	1838	mot absent
<i>drave</i>	XV ^e	1598	pas de données
<i>duègne</i>	1632	1621-46	1632
<i>écoutille</i>	1538	1538	1538
<i>eldorado</i>	1640	1579 (<i>Dorado</i>)	1579 (<i>Dorado</i>)
<i>embarcadère</i>	1689	1689	1689
<i>embarcation</i>	1762	1771	1771
<i>embargo</i>	1626	1626	1626
<i>embarrasser</i>	1570	1570-1571	1570-1571
<i>entresol</i>	1603	1603	1603
<i>épinard</i>	1256	1256	1256
<i>enchilada</i>	1990	mot absent	mot absent
<i>escabèche</i>	1870	mot absent	1870
<i>escadre</i>	XV ^e	1461-66	1461-66

<i>escadrille</i>	1796	1796	1796
<i>escapade</i>	1570	1575	1575
<i>espada</i>	1840	mot absent	mot absent
<i>estampille</i>	v. 1740	1740-55	1740-55
<i>estancia</i>	1838	1838	1838
<i>estocade</i>	1831	1843	1831
<i>estoquer</i>	1900	1926	1900
<i>estrade</i>	1664	1664	1664
<i>estudiantin</i>	1899	fin du XIX ^e	1899
<i>fabuliste</i>	1588	1588	1588
<i>fajita</i>	1994	mot absent	mot absent
<i>fandango</i>	1756	1756	1756
<i>fanfaron</i>	1609	1609	1609
<i>fantasia</i>	1833	1840	1843
<i>faraud</i>	1740	1740	1740
<i>fargues</i>	1694	mot absent	mot absent
<i>felouque</i>	1611	1600	1600
<i>féria</i>	1926	1926	1926
<i>fiesta</i>	1964	mot absent	mot absent
<i>flamenco</i>	1927	1927	1927
<i>flottille</i>	1691	1691	mot absent
<i>gabardine</i>	1925	1925	1925
<i>gaïac</i>	1534	1534	1534
<i>gala</i>	1736	1670	1670
<i>gambusie</i>	1930	1933	mot absent
<i>ganaderia</i>	1840	mot absent	mot absent
<i>gaspacho</i>	1776	1776	1776
<i>gattilier</i>	1755	1755	mot absent
<i>gaucho</i>	1822	1822	1822
<i>gausser (se)</i>	XVI ^e	1561	1561
<i>genet</i>	XIV ^e	1374	1374
<i>genette</i>	XIII ^e	1455-75 (<i>chevaucher à la genette</i>)	1455-75 (<i>chevaucher à la genette</i>)
<i>gilet</i>	1664	1664	1664
<i>gitan</i>	1823	1661 (<i>gitain</i>)	1661 (<i>gitain</i>)
<i>godemiché</i>	XVI ^e	1578 (<i>godmicy</i>)	1578 (<i>godmicy</i>)
<i>gomina</i>	1933	1935	1935
<i>gouape</i>	1835	1840	1840
<i>goyave</i>	1555	1555	1555
<i>grandesse</i>	1667	1664	1664
<i>gringo</i>	1899	1952	1899
<i>guacamole</i>	1988	mot absent	1988
<i>guanaco</i>	1598	1568 (<i>naco</i>)	1568 (<i>naco</i>)
<i>guano</i>	1598	1598	1598
<i>guérilla</i>	1812	1812	1812
<i>guérillero</i>	avant 1823	1812-23	1812
<i>guitare</i>	1360	1275-1280 (<i>guitarre</i>)	1275-1280 (<i>guitarre</i>)
<i>habanera</i>	1883 (<i>habaneira</i>)	1883 (<i>habaneira</i>)	mot absent
<i>hâblerie</i>	1628	1628	1628
<i>hacienda</i>	1827	1827	1827
<i>hamac</i>	1519	1519	1519
<i>haricot</i>	1640	1640	1640
<i>hasard</i>	XII ^e	v. 1150	v. 1150
<i>havanais</i>	1846	1845-46	mot absent
<i>hermandad</i>	1808	mot absent	mot absent
<i>hidalgo</i>	1535 (<i>indalgo</i>)	av. 1525 (<i>hydale</i>)	av. 1525 (<i>hydale</i>)
<i>huerta</i>	XX ^e	1907	1907
<i>icaque</i>	1658	1658	1658

<i>iguane</i>	1533	1533	1533
<i>indigénisme</i>	1923	mot absent	1923
<i>indigné</i>	pas de données	pas de données	pas de données
<i>indigo</i>	1578	1578	1578
<i>infant</i>	1407	fin XIV ^e	v. 1450
<i>intégriste</i>	1894	1894	1894
<i>intransigeant</i>	1875	1875	1875
<i>isabelle</i>	1630	1595	1595
<i>isard</i>	1387	1387-91	1387-91
<i>jade</i>	1612	1633 (<i>éjade</i>)	1612
<i>jalap</i>	1654	1654	mot absent
<i>jojoba</i>	1958	mot absent	pas de données
<i>jonquille</i>	1596	1596	1596
<i>jota</i>	1840	1840	1840
<i>julep</i>	v. 1300	début XIV ^e	mot absent
<i>junte</i>	1581	1581	1581
<i>kermès</i>	1440	v.1500	v. 1500
<i>ladino</i>	date inconnue	mot absent	pas de données
<i>lama</i>	1598	1598	1598
<i>lamantin</i>	1553 (<i>manati</i>)	1533 (<i>manati</i>)	1553 (<i>manati</i>)
<i>lamparo</i>	1901	1901	1901
<i>lasso</i>	1826	1809 (<i>lazo</i>)	1809 (<i>lazo</i>)
<i>lazzarone</i>	1781	1782	1782
<i>lilas</i>	1600	1605	1651
<i>limonade</i>	1640	1640	1640
<i>liquidambar</i>	v. 1602	1602	1600
<i>liston</i>	1721	1721	1721
<i>llanos</i>	1598	1598	mot absent
<i>londrès</i>	1849	1849	mot absent
<i>machette</i>	1678	1704	1676
<i>machisme</i>	1971	1971	1971
<i>macho</i>	1971	1971	1971
<i>maïs</i>	1519	1525	1519
<i>major</i>	1660	1592	1592
<i>majorat</i>	1679 (<i>majorasque</i>)	1701	1679
<i>mambo</i>	v. 1950	1951	1951
<i>mancenille</i>	1527	1527	1527
<i>mandarine</i>	1773	1773	1773
<i>manglier</i>	1716	1716	mot absent
<i>mangouste</i>	1697 (<i>mangouze</i>)	1694 (<i>mounggoutia</i>)	1694 (<i>mounggoutia</i>)
<i>manille</i>	1660 (<i>malille</i>)	1660	1660
<i>manipulation</i>	1762	1762	1760
<i>mante</i>	date inconnue	1954	pas de données
<i>mantille</i>	1726	1726	1726
<i>manzanilla</i>	1836	1836	1836
<i>marcassite</i>	avant 1478	1478	mot absent
<i>margarita</i>	1980	mot absent	pas de données
<i>mariachi</i>	1985	mot absent	pas de données
<i>marijuana</i>	1920 (<i>mariguana</i>)	1923 (<i>marijuana</i>)	1920 (<i>mariguana</i>)
<i>marrane</i>	1690	1584	pas de données
<i>marre</i>	1895	1881 (<i>maré</i>)	1881 (<i>maré</i>)
<i>marron</i>	1640	1640	1640
<i>martagon</i>	fin XIV ^e	fin XIV ^e	mot absent
<i>matador</i>	1660	1660	1660
<i>matamore</i>	1578	1630	1630
<i>maté</i>	1633 (<i>mati</i>)	1633 (<i>mati</i>)	1633 (<i>mati</i>)
<i>mater</i>	1897	1897	pas de données
<i>mauresque</i>	1349	1349	1349

<i>médianoche</i>	1672	1671	1672
<i>ménin</i>	1606	1606	1606
<i>merengue</i>	1986	mot absent	mot absent
<i>mérinos</i>	fin XVIII ^e	1781	1781
<i>mérou</i>	1714 (<i>méro</i>)	1752	1752
<i>mesa</i>	1923	1923	mot absent
<i>mirador</i>	1830	1787	1787
<i>mistelle</i>	1902	1903	mot absent
<i>mojito</i>	v. 1980	mot absent	pas de données
<i>morfil</i>	1545	1545	pas de données
<i>morion</i>	1542	1542	1542
<i>morne</i>	1640	1640	1640
<i>moujingue</i>	1915	1915	1915
<i>mouquère</i>	1863(<i>moukère</i>)	1863	1863
<i>mousse</i>	1552	1515-22 (<i>mosse</i>)	pas de données
<i>moustique</i>	1603	1601-03	1601-03
<i>mozarabe</i>	1627	1602 (<i>muzarabe</i>)	av. 1690 (<i>musarabe</i>)
<i>mudéjar</i>	1722	1667 (<i>mudechare</i>)	1722
<i>mulâtre, mulâtresse</i>	1604 /1681	1544/1681	1544/1681
<i>muleta</i>	1828	1831	1828
<i>mustang</i>	1840	1840	1840
<i>nacarat</i>	1578 (<i>nacarade</i>)	1626 (<i>nacarat</i>)	1578 (<i>nacarade</i>)
<i>narcotrafic</i>	1985	mot absent	mot absent
<i>narcotrafiquant</i>	1979	mot absent	mot absent
<i>natron</i>	1665	1665	1665
<i>nègre, négresse</i>	1516/ 1637	1529/1637	1529/ 1637
<i>négro</i>	1888	1845	1845
<i>ninas</i>	fin XIX ^e	fin XIX ^e	mot absent
<i>nopal</i>	1587	1584	mot absent
<i>noria</i>	1792	1792	1792
<i>novillada</i>	1946	1927	1924
<i>novilléro</i>	1899	1963	1932
<i>novillo</i>	1842	1721	1902
<i>ola</i>	1990	mot absent	1990
<i>olé</i>	1919	1926	1919
<i>olla-podrida</i>	1590	1590	1590
<i>ouragan</i>	1604 (<i>houragan</i>)	1553	1553
<i>pacotille</i>	1711	1711	1711
<i>paella</i>	1868	1926	1926
<i>pagne</i>	1637	1637	1637
<i>pagnoter (se)</i>	1878	1872	1878
<i>palabre</i>	1601	1604	1604
<i>pampa</i>	1716	1716	1716
<i>pampéro</i>	1771	mot absent	1771
<i>parade</i>	1611	1575	1575
<i>parages</i>	1544	1544	1544
<i>parangon</i>	1504	XIII ^e	XIII ^e
<i>parer</i>	1575	1575	1575
<i>paso doble</i>	v. 1919	1920	1920
<i>passacaille</i>	1632	1632	1632
<i>passionaria</i>	1936	1936	1936
<i>pastilla</i>	1932	mot absent	1932
<i>pastille</i>	1539	1538	1538
<i>patache</i>	1581	1566 (<i>patence</i>)	1566 (<i>patence</i>)
<i>patate</i>	1519 (<i>batate</i>)	1525 (<i>battate</i>)	1525 (<i>battate</i>)
<i>patio</i>	1840	1843	1843
<i>patraque</i>	1743	1743	1743
<i>peccadille</i>	avant 1615	1559	1559

<i>péon</i>	1836	1836	1836
<i>pépite</i>	1648 (<i>pepitas</i>)	1648	1714
<i>perruche</i>	1732	1698	1698
<i>peseta</i>	1787	1787	1787
<i>peso</i>	1787	1598 (<i>peze</i>)	1598 (<i>peze</i>)
<i>peuplade</i>	1550	1564	1550
<i>peyotl</i>	1880	1880	1880
<i>pic</i>	1350	fin XIV ^e	pas de données
<i>picador</i>	1776	1776	1776
<i>picaresque</i>	1835	1836	1836
<i>piment</i>	1664	1664	1664
<i>pinasse</i>	1476 (<i>espinace</i>)	1341-42 (<i>pinace</i>)	1341-42 (<i>pinace</i>)
<i>pinata</i>	1997; 1955, en référence au Mexique	mot absent	mot absent
<i>piroque</i>	avant 1627	1638	av. 1627
<i>pistoléro</i>	1973	mot absent	pas de données
<i>pite</i>	1599	1601-03	mot absent
<i>placer</i>	1846	1846	1846
<i>plancha</i>	1993	mot absent	mot absent
<i>plantain</i>	1617	1617	1617
<i>plateresque</i>	1877	1878	1877
<i>platine</i>	1752	1752	1752
<i>polacre</i>	1600	1600	mot absent
<i>poncho</i>	1716	1716	1716
<i>posada</i>	1666	1548	1548
<i>préside</i>	1556	1556	mot absent
<i>pronunciamento</i>	1864	1836 (<i>pronunciamento</i>)	1836 (<i>pronunciamento</i>)
<i>puma</i>	1633	1633	1633
<i>puna</i>	1732	1598	1598
<i>puntillero</i>	1900	pas de données	pas de données
<i>quadrille</i>	1611	1580	fin XVI ^e
<i>quadrillé</i>	1786	1786	1786
<i>quarteron</i>	1722	1722	1722
<i>québracho</i>	1883	1868	1868
<i>quinoa</i>	v. 1837	1816	1816
<i>quinquina</i>	1653 <i>kinakina</i>	1653 <i>kinakina</i>	1653 <i>kinakina</i>
<i>rame</i>	1360	1358-1359 (<i>raime</i>)	1358-1359 (<i>raime</i>)
<i>ranch</i>	1862	1862	1862
<i>rancio</i>	fin XVII ^e	1740-55	av. 1755
<i>rastaquouère</i>	1880	1880	1880
<i>réal</i> (n.m)	1363	1363	1363
<i>réal</i> (n. f et adj.)	XVI ^e	1547 (<i>réale</i>)	XVI ^e (<i>réale</i>)
<i>récif</i>	1688	1688	1688
<i>reconquête</i>	XIV ^e (<i>reconquest</i>)	1 ^{ère} moitié du XV ^e s. (<i>reconquest</i>)	pas de données
<i>régime</i>	1640	1640	1640
<i>renégat</i>	1575	1450	1450
<i>résille</i>	1775	1775	1775
<i>ressac</i>	1613	1613	1613
<i>rhumb</i>	1483 (<i>ryn</i>)	1483 (<i>ryn</i>)	1483 (<i>ryn</i>)
<i>ria</i>	1896	1896	1896
<i>rodéo</i>	1923	1923	1923
<i>romance</i>	1599	1599	1599
<i>romancero</i>	1827	1827	1827
<i>rossinante</i>	1718	1633 (<i>Rocinant</i>)	1718
<i>rouan</i>	1340	1340	1340
<i>rousquille</i>	1913	mot absent	pas de données

<i>rubican</i>	1559	1559	1559
<i>rumba</i>	1930	1930	1930
<i>sabir</i>	1852	1852	1852
<i>sagaie</i>	1546 (<i>assagaie</i>)	1306 (<i>archegaie</i>)	v. 1300 (<i>archegaie</i>)
<i>salpicon</i>	1712	1712	1712
<i>salsa</i>	1979	mot absent	pas de données
<i>salsepareille</i>	v. 1560	1575	v. 1560
<i>san-benito</i>	1578 (<i>sant béni</i>)	1611	1611
<i>sangria</i>	1962	1966	XX ^e
<i>santon</i>	1530 (<i>sancton</i>)	1525-30 (<i>sancton</i>)	1530 (<i>sancton</i>)
<i>sapotille</i>	1598 (<i>çapote</i>)	1598 (<i>çapote</i>)	1598 (<i>çapote</i>)
<i>sarabande</i>	1604	1605	1605
<i>sarbacane</i>	1519 (<i>sarbatenne</i>)	1524 (<i>sarbataine</i>)	1524 (<i>sarbataine</i>)
<i>sassafras</i>	1590	1590	1590
<i>satin</i>	XIV ^e	1352	1351
<i>savane</i>	1529	1529	1529
<i>saynète</i>	1764	1764	1764
<i>sayon</i>	1485	1487	1487
<i>secrétaire</i>	1559	pas de données	pas de données
<i>séguedille</i>	1630	1630	1630
<i>sierra</i>	1622	1 ^{ère} moitié XVI ^e	1699
<i>silo</i>	1685	1823	1685
<i>sombrer</i>	1614 (<i>soussoubrer</i>)	1614 (<i>soussoubrer</i>)	1611
<i>sombrero</i>	1615	1611	1615
<i>soubresaut</i>	1369	1369	v. 1340-1370
<i>stévia</i>	1992	mot absent	mot absent
<i>tabac</i>	1555	1555	1555
<i>tabasco</i>	date inconnue	mot absent	mot absent
<i>tacneos</i>	milieu XX ^e	mot absent	pas de données
<i>tango</i>	1864	1864	1864
<i>tapas</i>	1987	mot absent	pas de données
<i>tchatche</i>	1959	mot absent	1959
<i>tilde</i>	1834	1834	1839
<i>timbale</i>	1471	1471	1471
<i>titre</i>	fin XII ^e	1170 (<i>title</i>)	v. 1165 (<i>title</i>)
<i>tomate</i>	1598	1598	1598
<i>toque</i>	1454	1454	1454
<i>toréador</i>	1659	1665	1659
<i>toréer</i>	1926	1926	1926
<i>toréro</i>	1782	1782	1782
<i>toril</i>	1765	1765	1765
<i>tornade</i>	1655	1655	1655
<i>torpédo</i>	1820	1820	1820
<i>tortilla</i>	1865	1891	1891
<i>tourdille</i>	1664	1552 (<i>tourde</i>)	mot absent
<i>tourista</i>	1973	mot absent	1972
<i>tournesol</i>	1360	1360	1360
<i>touron</i>	1595	1595	1595
<i>trabendo</i>	1987	mot absent	pas de données
<i>transhumer</i>	1798	1818	1798
<i>tripe</i>	1260	1260	1260
<i>ulluque</i>	1875	1842	1875
<i>vanille</i>	1684	1672	1688
<i>vedette</i>	1573	1573	1573
<i>véronique</i>	1911	1926	1911

<i>vertugadin</i>	1604	1604	1604
<i>vigie</i>	1686	1686	1686
<i>vigogne</i>	1598	1598	1598
<i>viscache</i>	1765	1765	1765
<i>volcan</i>	1575	1524	1524
<i>vomito negro</i>	1808	1804	1804
<i>yucca</i>	1555	1556	1555
<i>zain</i>	1559	1559	pas de données
<i>zapatéado</i>	1842	1842	1842
<i>zarzuela</i>	1870	1904	1904
<i>zorille</i>	1719	1719	1718

V. Étymologies des emprunts

Mots qui ne sont pas des hispanismes en français	Mots d'origine douteuse qui probablement ne viennent pas de l'espagnol	Anglicismes et italianismes d'origine espagnole	Emprunts à l'espagnol d'origine arabe	Emprunts à l'espagnol provenant des langues amérindiennes
<i>abricot</i> <i>albatros</i> <i>balise</i> <i>bizarre</i> <i>cachalot</i> <i>chier</i> <i>créole</i> <i>mangouste</i> <i>lazzarone</i> <i>marre</i> <i>patraque</i> <i>patraque</i> <i>rousquille</i> <i>soubresaut</i> <i>soubresaut</i> <i>titre</i> <i>vedette</i>	<i>attiger</i> <i>bizut</i> <i>caboter</i> <i>marcassite</i> <i>nègre</i> <i>polacre</i> <i>renégat</i> <i>sombrero</i> <i>toque</i> <i>tournesol</i> <i>trabendo</i> <i>tripe</i>	<i>alligator</i> <i>barbecue</i> <i>banjo</i> <i>cargo</i> <i>despérado</i> <i>cafétéria</i> <i>lasso</i> <i>marijuana</i> <i>mustang</i> <i>rodéo</i> <i>ranch</i> <i>appartement</i> <i>caponnière</i> <i>désinvolve</i> <i>zain</i>	<i>alcade</i> <i>alcarazas</i> <i>alcazar</i> <i>alcôve</i> <i>alezan</i> <i>algarade</i> <i>alkermès</i> <i>alquifoux</i> <i>arrobe</i> <i>azerole</i> <i>basane</i> <i>cúrcuma</i> <i>épinard</i> <i>escabèche</i> <i>fanfaron</i> <i>felouque</i> <i>genet</i> <i>genette</i> <i>gilet</i> <i>guitare</i> ¹⁴ <i>hasard</i> <i>julep</i> <i>kermès</i> <i>marcassite</i> <i>marrane</i> <i>morfil</i> <i>mozarabe</i> <i>mudéjar</i> <i>natron</i>	<i>alpaga</i> <i>anone</i> <i>avocat</i> <i>axolotl</i> <i>barbecue</i> <i>boldo</i> <i>cabouillat</i> <i>cacahouète</i> <i>cacao</i> <i>cacique</i> <i>caïman</i> <i>cannibale</i> <i>canot</i> <i>caouna</i> <i>caret</i> <i>cassave</i> <i>chayotte</i> <i>chiclé</i> <i>chinchilla</i> <i>chocolat</i> <i>coca</i> <i>condor</i> <i>copal</i> <i>gaucho</i> <i>goyave</i> <i>guacamole</i> <i>guanaco</i> <i>guano</i> <i>hamac</i>

¹⁴ Le terme arabe *gîtâra* a été lui-même emprunté du grec *kithara*.

			<i>noria</i> <i>rame</i> <i>récif</i> <i>satin</i>	<i>haricot</i> <i>icaque</i> <i>iguane</i> <i>lama</i> <i>lamantin</i> <i>maïs</i> <i>lamantin</i> <i>maté</i> <i>morne</i> <i>nopal</i> <i>ouragan</i> <i>pampa</i> <i>patate</i> <i>peyotl</i> <i>pirogue</i> <i>poncho</i> <i>puma</i> <i>puna</i> <i>quinoa</i> <i>quiquina</i> <i>sapotille</i> <i>sassafras</i> <i>savane</i> <i>tabac</i> <i>tomate</i> <i>ulluque</i> <i>vigogne</i> <i>viscache</i> <i>yucca</i>
16	12	15	33	58

VI. Répartition de 58 emprunts selon la langue amérindienne (*Le Petit Robert*)

Langues	quechua	nahuatl	caraiïbe	araucan	arawak	taino	Non précisé
	<i>alpaga condor gaucho guanaco guano lama maté pampa puma puna quinoa quiquina ulluque vigogne viscache</i>	<i>avocat axolotl cacao cacahouète chayotte chiclé chocolat copal guacamole haricot nopal peyotl sapotille tomate</i>	<i>cabouillat lamantin caïman canot caret goyave hamac lamantin pirogue</i>	<i>boldo gaucho</i>	<i>anone cacique cannibale iguane</i>	<i>barbecue icaque patate maïs cassave savane</i>	<i>caouane chinchilla coca poncho sassafras ouragan morne tabac yucca</i>
Total	15	14	9	2	4	6	9

VII. Classement des hispanismes

Hispanismes européens	Hispanismes américains
<i>chicano</i> <i>cha-cha-cha</i> <i>canyon</i> <i>caoutchouc</i> <i>corral</i> <i>conga</i> <i>machisme</i> <i>macho</i> <i>mambo</i> <i>marijuana</i> <i>mojito</i> <i>merengue</i> <i>narcotrafiquant</i> <i>pinata</i> <i>pronunciamento</i> <i>rumba</i> <i>tango</i> <i>salsa</i>	<i>albacore</i> <i>apache</i> <i>axolotl</i> <i>boldo</i> <i>burrito</i> <i>cabouillat</i> <i>caouane</i> <i>caret</i> <i>cassave</i> <i>ceviche</i> <i>corozo</i> <i>enchilada</i> <i>fajita</i> <i>gambusie</i> <i>gaucho</i> <i>gringo</i> <i>guacamole</i> <i>guanaco</i> <i>guano</i> <i>jojoba</i> <i>lamantin</i> <i>lasso</i> <i>mariachi</i> <i>marron</i> <i>maté</i> <i>pampa</i> <i>peyotl</i> <i>pite</i> <i>poncho</i> <i>puna</i> <i>quinoa</i> <i>ranch</i> <i>rastaquouère</i> <i>rodéo</i> <i>sapotille</i> <i>tabasco</i> <i>tortilla</i> <i>ulluque</i> <i>vigogne</i> <i>viscache</i>
18	40

VIII. Hispanismes américains selon la zone géographique où ils s'emploient

Amérique du Nord	Amérique centrale	Antilles	Amérique du Sud					Amérique latine
Mexique	Honduras, Panama...	Cuba, Porto Rico...	Chili	Pérou	Argentine	D'autres pays	Dans l'ensemble des pays	
<i>albacore</i> <i>burrito</i> <i>enchilada</i> <i>fajita</i> <i>gringo</i> <i>jojoba</i> <i>rodéo</i> (États-Unis) <i>tabasco</i> <i>tortilla</i> <i>peyotl</i> <i>axolotl</i> <i>caret</i> <i>sapotille</i>	<i>corozo</i> <i>enchilada</i> <i>fajita</i> <i>gringo</i> <i>tortilla</i> <i>pite</i> <i>cabouillat</i> <i>caouane</i> <i>caret</i> <i>cassave</i> <i>lamantin</i>	<i>caouane</i> <i>cassave</i> <i>lamantin</i>	<i>albacore</i> <i>gambusie</i> <i>pite</i> <i>viscache</i> <i>maté</i>	<i>pite</i> <i>cabouillat</i> <i>ulluque</i>	<i>maté</i> <i>gaucho</i> <i>lasso</i>	<i>pite</i> <i>gaucho</i> <i>cabouillat</i> <i>ulluque</i> <i>quinoa</i> <i>caouane</i> <i>cassave</i> <i>viscache</i> <i>lasso</i> <i>maté</i>	<i>boldo</i> <i>corozo</i> <i>gringo</i> <i>guanaco</i> <i>lamantin</i> <i>puna</i> <i>quinoa</i> <i>vigogne</i> <i>poncho</i>	<i>apache</i> <i>guacamole</i> <i>merengue</i> <i>pinata</i> <i>ranch</i> <i>rastaquouère</i> <i>caouane</i> <i>guano</i> <i>ceviche</i>
13	11	3	4	3	3	10	9	9

IX. Marques d'usage concernant les niveaux de langue selon *Le Petit Robert*

Vieilli	Vieux	Anciennement	Régional	Familier	Littéraire	Péjoratif	Populaire	Courant	Argot
<i>attiger</i> <i>carmeline</i> <i>guérilla</i> <i>julep</i> <i>matamore</i> <i>mouquère</i> <i>mulâtre</i> <i>nègre, nègresse</i> <i>patraque</i> <i>quadrille</i> (tauromachie) <i>rastaquouère</i> <i>rossinante</i>	<i>alcade</i> <i>apache</i> <i>attiger</i> <i>canot</i> <i>disparate</i> <i>escapade</i> <i>faraud</i> <i>limonade</i> <i>matador</i> <i>médianoche</i> <i>morfil</i> <i>olla-podrida</i> <i>pacotille</i> <i>parangon</i> <i>pastille</i> <i>patache</i> <i>patraque</i> <i>peuplade</i> <i>salpicon</i> (ou technique) <i>santon</i> <i>toréador</i> <i>torpédo</i>	<i>alkèrmes</i> <i>casque</i> <i>duègne</i> <i>londrès</i> <i>majorat</i> <i>marron</i> <i>pacotille</i> <i>patache</i> <i>pinasse</i> <i>quadrille</i> <i>sabir</i> <i>sayon</i> <i>vertugadin</i>	<i>cabouillat</i> (Antilles) <i>cannibale</i> (Belgique) <i>canot</i> (Canada) <i>cigare</i> (Belgique) <i>faraud</i> <i>limonade</i> (Canada, Louisiane, Haïti) <i>pinasse</i>	<i>attiger</i> <i>barbaque</i> <i>bourricot</i> <i>bourrique</i> <i>camarade</i> <i>fiesta</i> <i>gouape</i> <i>macho</i> <i>mater</i> <i>olé</i> <i>patate</i> <i>patache</i> <i>patraque</i> <i>rastaquouère</i> <i>tchathe</i> <i>tourista</i>	<i>alcôve</i> <i>camériste</i> <i>chamarrer</i> <i>disparate</i> <i>hâblerie</i> <i>médianoche</i> <i>nacarar</i> <i>parangon</i> <i>peccadille</i>	<i>adjudant</i> <i>gringo</i> <i>mulâtre</i> <i>nègre, nègresse</i> <i>negro</i> <i>rastaquouère</i>	<i>mouquère</i> <i>moujingue</i> <i>pagnoter</i>	<i>volcan</i> <i>escadrille</i> <i>quiquina</i>	<i>attiger</i> <i>caïman</i> <i>mouquère</i>
13	22	13	7	15	9	6	3	3	3

